



BILAN DE LA DIXIÈME ÉDITION

La 10^{ème} édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains dédiée au peuple syrien et à Aung San Suu Kyi s'est achevée sur un succès sans précédent.

Plus de 21'000 festivaliers ont fréquentés le FIFDH pendant dix jours. Ce chiffre important est le reflet de l'attachement d'une large population aux questions de droits humains. A noter une très forte présence de jeunes et surtout une participation active aux débats. 46 films, 11 débats et tables rondes ont composés cette édition, portée par un cinéma de haute qualité et des personnalités venues du monde entier. Le FIFDH salue leur engagement dans la défense des droits universels et des libertés, leur esprit de résistance et leur mobilisation pour un avenir digne. De ce dixième anniversaire, nous retiendrons tout particulièrement l'intelligence lumineuse de l'exceptionnel panel des quatre femmes issues de pays du printemps arabe: l'Iranienne Mansoureh Shojaee, l'Egyptienne Sondos Asem, la Bahreïnienne Maryam Al Khawaja et la Tunisienne Lina Ben Mhenni, d'Edgar Morin et de Stéphane Hessel, d'Elias Sanbar et de Roberto Lavagna. Soirée emblématique du FIFDH et de son concept «*un film, un sujet, un débat*», celle organisée autour de *Duch, le maître des forges de l'enfer* du cinéaste à l'implacable subtilité Rithy Panh : à partir d'un film d'une teneur artistique exemplaire a eu lieu une confrontation d'idées libre et sans langue de bois. Cette année a également été marquée par le film *Sri Lanka's Killing Fields* dont l'équipe de réalisation est nommée pour le Prix Nobel de la Paix 2012 et qui, montré devant le Conseil des droits de l'Homme, a provoqué la création d'une commission d'enquête de l'ONU; ainsi que par l'appel pour la Hongrie lancé lors de la soirée sur le populisme. Nous remercions, pour finir, les réalisateurs et les cinéastes présents qui se sont prêtés avec générosité aux rencontres avec le public.

Dix jours durant, le FIFDH a accueilli plus de 90 intervenants venus du monde entier pour plus d'une trentaine d'évènements et de collaborations actives avec les ONG, le DFAE, diverses organisations engagées dans le domaine de la défense des droits humains (l'OMCT, la FIDH, Amnesty International, Human Rights Watch, l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains, TRIAL, la Fondation Hironnelle...) et les médias (Le Temps, la RTS, France Culture, TV5Monde, Arte, Libération, Le Courrier International, WRS, Rue89, Dailymotion, etc.).

En 2012, le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a ainsi poursuivi et réaffirmé son objectif d'être une Tribune libre, un relais pour les défenseurs des droits humains et un espace d'engagement ouverts à tous, au cœur de Genève, face au Conseil des droits de l'Homme, se transformant en plate-forme de dialogue pour les cinéastes, les défenseurs des droits humains, les responsables politiques et économiques et la société civile.

Leo Kaneman

Contact: Léo Kaneman, Directeur général
Jeffrey Hodgson, Directeur adjoint

l.kaneman@fifdh.ch
j.hodgson@fifdh.ch

SOMMAIRE

Bilan de la dixième édition	1
Nouveautés 2012	2
Edition 2012 en bref	5
Soirées débats	7
Programme films	
Présence des réalisateurs	13
Compétition Documentaire de création	14
Compétition OMCT	17
Programme Fiction et droits de l'homme	20
Projections spéciales	22
Evénements spéciaux	23
Programme jeunes	25
Jury et Palmarès	28
Couverture Medias et site Internet	35
Fréquentation	36
Evénements en cours d'année	37
Cercle des Amis	38
Perspectives	40
Parrainage et Conseil du FIFDH	41
Partenaires	42

- **Création d'une Nuit des droits humains**

Pour marquer les 10 ans du FIFDH et son engagement pour les droits humains, une Nuit des droits humains a été organisée dans le magnifique espace du Bâtiment des Forces Motrices, réunissant les principales ONG actives dans le domaine des droits humains avec qui le festival a travaillé ces 10 dernières années. Cet événement a constitué un événement unique de mobilisation et d'engagement commun pour les ONG et a permis de souligner la véritable pérennisation du FIFDH ainsi que de son rôle à Genève. En effet, ces 10 ans d'engagement correspondent également à 10 ans de développement et d'innovations du Festival, qui a grandi, pris ses marques et est désormais reconnu comme événement incontournable soulignant la vocation de capitale des droits humains de Genève (cf. ci-dessous événements spéciaux).

- **Développement de l'interactivité des débats**

Le FIFDH a innové cette année en développant grâce à son nouveau partenariat avec le site Dailymotion la possibilité de permettre de renforcer notre engagement solidaire ainsi que des interventions directes d'activistes dans nos débats à Genève depuis les pays où ils vivent, grâce au streaming Internet live de nos débats.

Dans cette perspective, le site internet du FIFDH a été renouvelé avec des extensions vers Dailymotion et d'autres plateformes, ce faisant entraînant à nouveau une augmentation de la fréquentation du site web www.fifdh.org ainsi qu'une plus grande internationalisation de son utilisation. Pour rappel, il est possible d'y visionner tous les débats en ligne ainsi que des extraits, de regarder les interviews des intervenants au festival, de s'enquérir de l'état des droits de l'Homme dans le monde, via nos partenaires médias (par exemple: Info Sud, Le Temps) mais également via les informations de nos ONG partenaires (OMCT, FIDH, Amnesty International).

- **Renforcement de la dimension solidarité**

Grâce au soutien accru de la Délégation Genève Ville Solidaire, une large part du programme du FIFDH, le seul festival en Suisse en faveur de la dignité humaine, a pu être consacré à une solidarité active, vitale pour les défenseurs, activistes et victimes des violations de la dignité humaine qui risquent leur vie sur le terrain.

Dans ce cadre, un programme spécifique portant sur la solidarité, avec des priorités concernant la solidarité nécessaire avec certaines régions du Sud, et en invitant les personnes engagées pour le respect de la dignité humaine, activistes des ONG et défenseurs des droits humains, victimes, cinéastes, etc., concrètement représentés dans notre programme: tels que pour la Syrie avec la présence de résistants victimes de la répression; les Révolutions arabes avec un focus sur quatre jeunes femmes révolutionnaires du printemps arabe; la RDC avec une invitation à Genève de défenseurs des droits humains pourchassés pour avoir défendu les victimes de viols et d'exactions; l'environnement et les droits humains avec le témoignage d'un grand chef indien du Brésil qui lutte contre la politique énergétique de construction de barrages en Amazonie; la coopération et l'invitation à Genève de représentants des festivals de films des droits humains partenaires situés dans des régions sensibles (Burkina Faso, Sénégal, Argentine, Tunisie, Bolivie); la possibilité développée d'interventions directes d'activistes dans nos débats à Genève depuis les pays où ils vivent, grâce au streaming Internet live de nos débats.

Ce focus sur la solidarité internationale avec les pays émergents a été un véritable succès permettant la promotion des droits humains spécifiquement dans ces régions sensibles; la création des liens et des relais locaux dans ces régions notamment grâce à collaboration avec les ONG et festivals des

droits humains de ces pays qui ont pu faire des rencontres essentielles à Genève (ONG, Organisations internationales, Haut Commissariat aux droits de l'Homme), encourager l'engagement citoyen en faveur des droits humains, particulièrement en ce qui concerne la solidarité nécessaire avec les pays émergents. Ce volet Solidarité développé par le FIFDH a été réalisé au bénéfice non seulement des défenseurs des droits humains en danger, provenant de ces régions (activistes, artistes et cinéastes, victimes des violations commises dans ces pays, représentants de petites ONGs actives dans ces régions), mais aussi au bénéfice du public tant genevoise et suisse mais aussi du public de ces régions par le biais des débats interactifs susmentionnés.

- **Etablissement de nouveaux partenariats, tels que :**

IHEID (Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement) en vue de renforcer le lien académique afin de développer des thématiques universitaires tels que les marchés financiers et leur impact sur les droits humains,

Dailymotion en vue de favoriser l'internationalisation du FIFDH et sa promotion (visibilité du FIFDH sur la homepage de Dailymotion qui est le deuxième site mondiale de partage de vidéos en ligne) ainsi que le développement de l'interactivité des débats en live avec des interventions depuis le terrain ;

MSF, la Fondation Hironnelle et TRIAL, afin de renforcer l'implication des ONG, notamment à l'occasion du 10ème anniversaire. TRIAL est depuis devenu membre du Conseil du FIFDH ;

La Délégation Wallonie-Bruxelles, en lien avec la thématique sur la RDC et afin de favoriser l'implication des milieux diplomatiques présent dans le cadre du Conseil des droits de l'Homme ;

Doc à Tunis, afin d'étendre le réseau de partenaires festivals des droits humains ;

J-Call, en lien avec la thématique Israël-Palestine ;

Le Ballet Junior de Genève avec la **Fondation Fluxum** en lien avec le 10ème anniversaire du FIFDH et la Nuit des Droits Humains, première fois que le FIFDH aborde la question des droits humains par la danse ;

Channel 4, en lien avec la thématique des crimes de guerre commis au Sri Lanka, une première collaboration avec Channel 4 a pu être établie en vue du développement d'un partenariat qui permette d'étendre la sphère d'influence du FIFDH dans les médias anglosaxons ;

La Fondation Education et Développement, pour le programme pédagogique

- **Consolidation des partenariats existants, avec :**

Le **DFAE** ; **La Ville de Genève** et **la Délégation Genève Ville Solidaire** ; **L'Etat de Genève** ; **L'OIF** ; **L'OMCT** ; La **FIDH** ; **Amnesty International Suisse** ; **Human Right Watch**

- **Extension des collaborations médias, avec :**

Le Temps, partenaire média officiel du Festival. A noter le « Supplément du Temps » spécialement dédié au FIFDH, avec 70'000 exemplaires distribués dans toute la Suisse. Le Temps avec qui nous avons co-présenté trois soirées « *Révolte syrienne: Inertie coupable* » et « *Du printemps arabe à l'automne islamiste* » « *Le soleil noir du Sri Lanka* »

Libération, notamment à l'occasion de plusieurs soirées thématiques, dont «*Le danger du national populisme*»

La **RTS**, partenariat renforcé, notamment avec un film un sujet un débat: «*Les population autochtones en sursis*»

Arte, partenaire du Festival pour «*Syrie, dans l'enfer de la répression*»

Channel 4, futur partenaire du Festival, en lien avec la thématique «*Le soleil noir du Sri Lanka*»

TV5 Monde, présence accrue lors de l'Ouverture du festival avec la projection de «*Un certain Monsieur Joinet*» et une couverture média étendue avec la diffusion des vidéos du FIFDH sur le site web de TV5-MONDE (5 millions de visites mensuelles);

Le Courrier International et **Info Sud** partenaires du Festival.

- **Capacité d'accueil accrue**

En plus des salles de cinéma du Grütli (CAC), de l'auditorium Ardit et de l'Alhambra, le FIFDH s'est également déroulé au Bâtiment des Forces Motrices, salle indispensable à la soirée de clôture et Nuit des droits humains marquant les 10 ans du FIFDH, qui a accueilli plus de 650 spectateurs. L'utilisation de l'Alhambra pour la deuxième année consécutive confirme une décision qui non seulement a permis de varier les thématiques abordées durant le festival, de multiplier les projections et événement mais également d'accroître les places à disposition du public. Une stratégie qui à nouveau a très bien fonctionné au vu du nombre de spectateurs, chaque année en augmentation, qui a répondu présent. Pour l'édition 2013, il nous faudra trouver un lieu de remplacement à la salle de l'Alhambra le temps de ses rénovations.

- **Consolidation du programme « Fictions et droits humains »**

Dans le but de renforcer le cinéma comme moyen de sensibilisation et de promotion des droits de l'homme au travers de l'image, le Festival a consolidé son programmation spéciale «Fictions et droits humains». Après le succès du projet pilote de l'an passé, ce programme devenu depuis une véritable section a part entière a affiché pas moins de 8 films importants et nécessaires, des oeuvres qui encouragent la réflexion par un véritable engagement de forme et de fond.

- **Mise en avant des hommages aux défenseurs des droits l'homme**

Pour son 10e anniversaire, le FIFDH a rendu hommage à tous les faiseurs de paix, à celles et ceux qui engagent leur vie pour les droits humains. Une édition qui a été dédiée à l'opposante birmane Aung San Suu Kyi et au peuple syrien.

- **Augmentation de la présence des réalisateurs et des invités**

Afin de renforcer les synergies et les rencontres entre public, réalisateurs et spécialistes et témoins des thématiques abordées, permettant notamment de raccourcir les distances qui peuvent parfois exister entre l'image et la réalité, afin également de renforcer le discours cinématographique du Festival, de nombreux invités ont été conviés au Festival. Provenant de tous horizons plus de 90 invités, dont une quinzaine de réalisateurs ont ainsi pu rencontrer le public. Un nombre en constante augmentation.

ÉDITION 2012 EN BREF

Le festival FIFDH a vu le jour en 2003, résultant de la rencontre de gens de cinéma, de défenseurs des droits humains actifs au sein d'ONG, de représentants de l'Université de Genève et de représentants des médias. Cette année encore le La Tribune libre du FIFDH a dénoncé face au Conseil des droits de l'homme de l'ONU les violations des droits humains.

Notamment grâce à son concept « Un film, un sujet, un débat » ont été organisés chaque jour des débats, mais également des rencontres permettant de précieuses synergies sur lesquelles se fonde le festival favorisant la mise en évidence de pratiques indignes, la réflexion, l'écoute et l'échange.

FACE A L'ONU, LA TRIBUNE LIBRE DU FIFDH avec son programme 2012, ses débats, ses thématiques et ses films documentaires de création, ses documentaires engagés et ses films de fictions, il dénonce les violences infligées aux personnes et à la « stratégie du massacre » contre le peuple syrien.

Le public s'est mobilisé en nombre, toutes générations confondus, mais une majorité de jeunes ont manifesté leur engouement pour le 7^e art lorsqu'il porte en lui une générosité qui répond à une quête de sens qui est en chacun de nous. Ceux qui sont venu ont écouté, soutenu les femmes et les hommes qui ont témoigné de leur courage. Ils vous sont reconnaissant, ils nous l'ont dit, que vous puissiez relayer et répercuter leur combat.

L'année passée nous avons été porté par le « Printemps arabe » qui a mis en évidence le ferment révolutionnaire des droits universels, qui sont devenu irréversibles. Les acteurs de ce printemps ont prouvé que les droits humains ne sont pas une cause perdue mais peut être gagnante. Mais n'oublions pas les leçons du passé. Des élections démocratiques peuvent engendrer les pires tyrannies.

Ce constat ne sera pas de trop pour calmer notre inquiétude. Nous sommes préoccupé par le développement de ce printemps. Révolution arabe, révolution des femmes. Pourquoi ? par ce que nous avons compris avec les quatre femmes qui sont venu en débattre que la démocratisation de ces nouveaux régimes se jugera à l'aune de la condition faites aux femmes.

D'autres moments forts avec ceux qui se battent pour la liberté et subissent des bouleversements, comme la Hongrie gangréné par la crise économique et social qui n'est pas sans conséquences sur les droits de la personne., Victor Orban au nom du national populisme est en train de piétiner les valeurs fondamentales de l'Union européenne. Ces événements nous force à radicaliser notre pensée, notre réflexion critique, à l'exemple d'Edgar Morin nous disait que « les utopies d'hier sont les réalités d'aujourd'hui ». Notre engagement pour soutenir l'avenir de ces peuples est à ce prix.

LE CINÉMA NÉCESSAIRE A LA DÉNONCIATION DES VIOLATIONS DE LA DIGNITÉ HUMAINE

Pour ceux qui en doutaient nous les avons convaincus que le 7^e art peut bouleverser l'ordre des choses. Pour preuve le film *Sri Lanka Killing's Fields*, à l'affiche de cette édition. Ce documentaire de Channel 4, sur les crimes de guerre au Sri Lanka, a été présenté devant le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, obligeant la communauté internationale à sortir de son inertie. L'équipe de réalisation a été nommée au Prix Nobel de la Paix 2012.

Cinéma encore à l'exemple du film, *Duch, le maître des forges de l'enfer* du grand cinéaste cambodgien Rithy Panh qui pose cette interrogation: le bourreau est-il un homme ordinaire ou un monstre? Grâce à ce film le concept de « la banalité du mal si cher à Hanna Arendt » est démystifié.

SOIRÉES DÉBATS

Comme chaque année des soirées débats, « *Un film, un sujet, un débat* » basés sur une actualité brûlante ont été proposés.

RÉVOLTE SYRIENNE : INERTIE COUPABLE

Vendredi 2 mars / 20h30 / Alhambra / Co-présenté avec *Le Temps*, *Amnesty International* et *ARTE*

En décembre, faisant état d'au moins 5'000 morts, la Haut-Commissaire aux droits de l'homme de l'ONU, Navi Pillay, a exhorté Damas à « rendre des comptes » pour ce qu'elle a qualifié de « crimes contre l'humanité ». De son côté, le Conseil national syrien, représentant le gouvernement d'opposition en exil, n'a eu de cesse d'invoquer la « responsabilité de protéger », demandant notamment la création de couloirs humanitaires pour venir en aide aux populations.

Intervenue rapidement en Libye, la communauté internationale reste néanmoins sourde à ces appels. Pourquoi cette inertie ? Les vetos russes et chinois. Mais la responsabilité de la communauté est engagée. Comment endosser la responsabilité de protéger sans embraser encore plus le pays et la région ?

Intervenants : **Samar Yazbek**, écrivaine et opposante politique syrienne réfugiée en France / **Haytham Al Maleh**, avocat et défenseur des droits de l'homme syrien, opposant politique / **Hassiba Hadj Sahraoui**, directrice adjointe du programme Moyen-Orient et Afrique du Nord d'Amnesty International / **Anouar Malek**, écrivain et ex-observateur de la Ligue arabe en Syrie

Modération : **Hala Kodmani**, journaliste

Message vidéo : **Fadwa Soleiman**, actrice syrienne et opposante politique en Syrie

LES DANGERS DU NATIONAL POPULISME

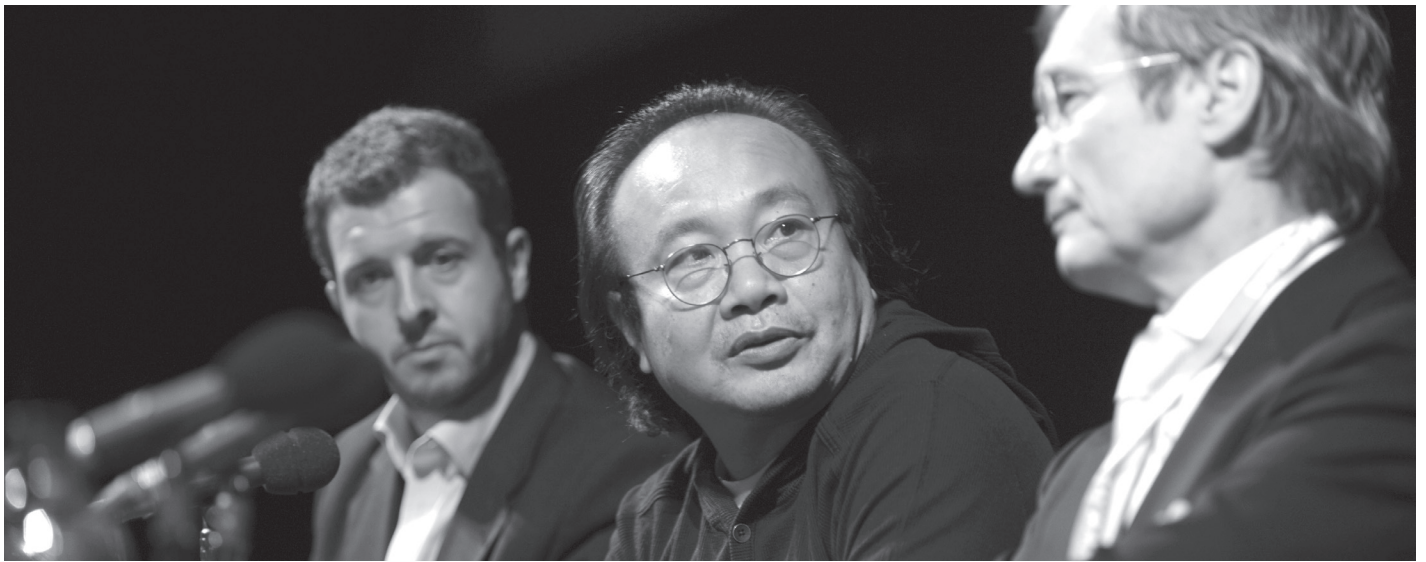
Samedi 3 mars / 20h30 / Alhambra / Co-présenté avec *Libération*

La montée du national populisme n'a jamais été aussi préoccupante en Europe. En Hongrie, Victor Orban est en train de mettre en place en toute impunité une constitution antidémocratique, bafouant les valeurs fondamentales de l'Union européenne, qui tarde à réagir. Or, comme le dit Daniel Cohn Bendit « On ne peut à la fois souhaiter plus d'Europe politique et se taire sur de telles questions ».

Le contexte de la crise économique et sociale, favorable aux dérives et injustices sociales, est un moteur important du néo-populisme. Mais d'autres raisons expliquent ce succès, comme la diffusion de la haine par Internet. Comment combattre cette logorrhée qui n'a rien à voir avec la liberté d'expression ?

Intervenants : **Stéphane Hessel**, Ambassadeur de France, co-rédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'Homme // **Edgar Morin**, philosophe et sociologue français // **László Rajk**, professeur hongrois associé à l'Université d'art dramatique et cinématographique de Budapest, fondateur de l'Alliance des Démocrates libres // **Jean-François Kahn**, journaliste

Modération : **François Sergent**, directeur adjoint de la rédaction, *Libération*



KHMERS ROUGES, PAR DELÀ LE BIEN ET LE MAL

Dimanche 4 mars / 14h00 / Alhambra / Co-présenté avec *L'Académie de droit international humanitaire et de droits humain de Genève (ADH)*

Le bourreau est-il un homme ordinaire ou un monstre ? Cette question abyssale a été au centre du procès de l'un des « techniciens » les plus zélés de la torture durant les années khmères rouges. Ex-directeur de la prison S21 entre 1975 et 1979, Duch est responsable de l'exécution, dans d'atroces souffrances, de 12'272 hommes, femmes et enfants.

Le 3 février, Duch a été condamné à perpétuité par le Tribunal de Phnom Penh parrainé par l'ONU. L'homme n'était pas qu'un simple maillon de la mécanique infernale. Cet ancien professeur de mathématiques avait érigé un système sophistiqué d'interrogatoire pour extorquer les « aveux » à ses prisonniers. Il alimentait, par son savoir et son obsession de la perfection, cette machine de mort.

Intervenants : **Rithy Panh**, cinéaste cambodgien, rescapé des camps Khmers rouges // **Me François Roux**, avocat français de Duch // **Me Alain Werner**, avocat des parties civiles dans le procès de Duch // **Lida Chan**, jeune journaliste cambodgienne

Modération : **Michel Beuret**, Journaliste, RTS (TSR)

LES POPULATIONS AUTOCHTONES EN SURSIS

Dimanche 4 mars / 18h / Alhambra / co-présenté par la *RTS* et l'*OMCT*

Depuis des années, les droits des populations autochtones sont implicitement remis en question, au nom du développement économique. La Convention de 1989 de l'OIT relative aux peuples indigènes et la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (2007) sont ignorées.

La construction de barrages hydrauliques au Brésil, l'exploitation minière au Guatemala, le développement d'infrastructures routières en Bolivie s'accompagnent fréquemment de violences faites aux populations affectées par ces projets.

Intervenants : **Davi Kopenawa**, porte-parole et Chef des indiens Yanomami Santiago A Canton, Secrétaire exécutif de la Commission Interaméricaine des Droits l'Homme (CIDH) // **Jean Ziegler**, vice-président du Comité consultatif du Conseil des droits de l'Homme

Modération : **Jean-Philippe Ceppi**, journaliste, producteur de Temps Présent, RTS (TSR)

En présence : du réalisateur **Daniel Schweizer** et de Noémie **Kocher**, comédienne et maraine du projet OMCT « Défendre les défenseurs » et de **Gerald Staberock**, Secrétaire général de l'OMCT (Organisation Mondiale Contre la Torture)



OSER LA PAIX !

Lundi 5 mars / 18h30 / Alhambra / Co-présenté avec l'OIF

Ils ont dû affronter l'opprobre, l'ironie, la raison d'Etat, le chagrin des victimes, les foudres de leurs ennemis et, parfois, la violence, voire la torture. Ils auraient pu abandonner, cesser de rêver. Mais ils ont osé renouer les liens et inventer la paix.

Du Cambodge au Congo, de l'Irlande du Nord ou du Pays Basque, jusqu'au Proche Orient, de l'Afghanistan aux Philippines, des hommes et des femmes que tout aurait dû séparer et jeter les uns contre les autres, se retrouvent pour dialoguer, négocier, réfléchir aux meilleures manières de juger et de pardonner, puis envisager de reconstruire ensemble ce qui peut encore l'être.

Intervenants: **Cornelio Sommaruga**, ex-président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) // **Micheline Calmy-Rey**, ex-Présidente de la Confédération suisse // **Mohamed El Hacem Ould Lebatt**, Envoyé spécial de la Francophonie en RDC et ex-Ministre des affaires étrangères de Mauritanie
Modération: **Richard Werly**, journaliste Le Temps

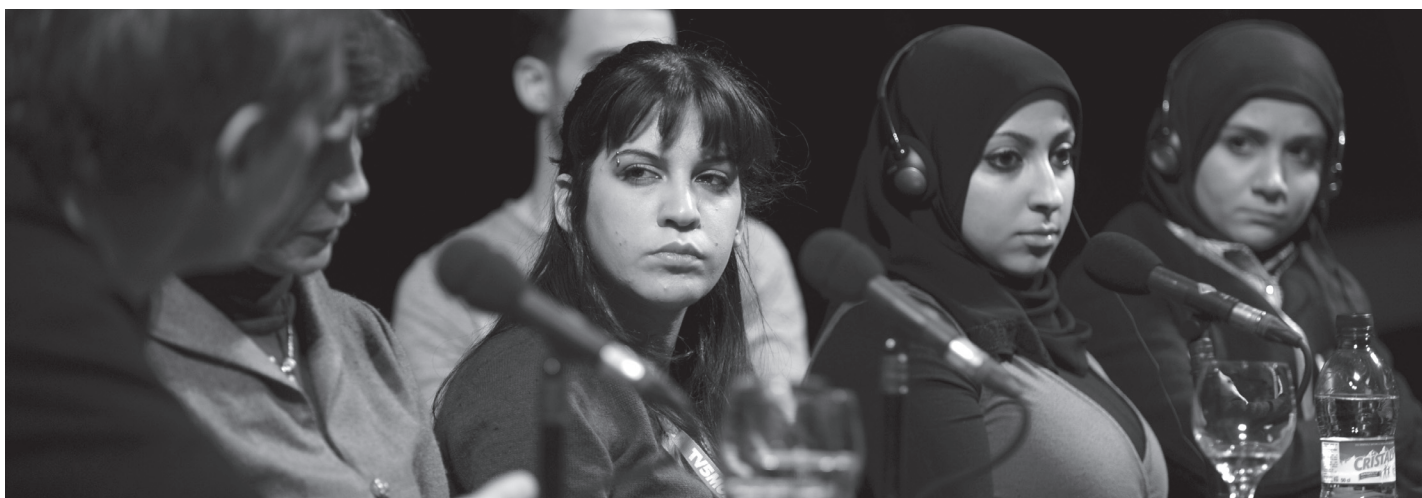
LA PELOTE BASQUE DE LA RÉCONCILIATION AVEC L'ETA

Lundi 5 mars / 20h30 / Alhambra

Le 17 octobre 2011, s'ouvrait à Saint-Sébastien la Conférence internationale sur la paix au Pays Basque. Y participaient, entre autres, l'ancien Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, et l'Irlandais Gerry Adams, président du Sinn Fein. Trois jours plus tard, un communiqué de l'ETA annonçait « la fin définitive de l'action armée »: le dernier conflit d'Europe occidentale se terminait après quatre décennies de violence et d'insécurité qui ont fait près d'un millier de morts. Mais au Pays Basque, les blessures sont encore à vif. Aucun des protagonistes n'a renié les raisons de son combat et bien des problèmes restent non résolus: le sort des prisonniers, la reconnaissance des victimes par toutes les parties, la démilitarisation, l'avenir des relations entre ce territoire et Madrid.

Pour mieux comprendre la fragile dynamique de paix qui s'est instaurée, le FIFDH a réuni des acteurs de ce conflit, qui furent parfois dans des camps opposés, ainsi que des facilitateurs internationaux actifs dans le processus de paix.

Intervenants: **Gorka Espiau**, réalisateur basque // **Gorka Landaburu**, journaliste basque, victime de l'ETA // **Pierre Hazan**, membre du Groupe international de contact (GIC) pour le conflit basque, Chargé de cours à l'Université de Genève // **Joxean Agirre**, ex-prisonnier ETA et membre de la gauche Abertzale // **Angeles Escriva**, rédactrice en Chef, El Mundo
Modération: **Marc Decrey**, journaliste RTS (RSR)



DU PRINTEMPS ARABE À L'AUTOMNE ISLAMISTE ?

Mardi 6 mars / 20h45 / Alhambra / Co-présenté par *Le Temps*

Les mouvements de révoltes dans le monde arabe et en Iran ont mis en évidence le besoin de liberté et de justice des populations face à la tyrannie des dirigeants. Or les premières élections libres, qui ont suivi ces printemps arabes, ont donné une large victoire aux partis islamistes. Ennahda triomphe en Tunisie, les salafistes sont aux côtés des Frères musulmans en Egypte. Et en Libye, la charia a été désignée comme base de la législation. Aujourd'hui, pour ces nouvelles démocraties, tout est à reconstruire. En votant pour eux, les populations attendent des partis gagnants qu'ils opèrent des changements. Mais lesquels ? Vers quel type de régime s'orienter ?

Introduction d'**Angélique Mounier-Kuhn**, cheffe de la rubrique internationale, *Le Temps*

Intervenants : **Lina Ben Mhenni**, bloggeuse et journaliste tunisienne // **Sondos Asem**, journaliste égyptienne et propagatrice de la révolution, à tendance islamiste // **Mansoureh Shojaee**, activiste iranienne pour le droit des femmes, écrivaine et journaliste // **Maryam Al-Khawaja**, responsable des relations extérieures pour le Bahrain Centre for Human Rights et pour le Gulf Centre for Human Rights

Modération : **Patrick Chaboudez**, journaliste, RTS (RSR)

ISRAËL-PALESTINE : BRISER LE STATU QUO

Mercredi 7 mars / 19h00 / Alhambra / co-présenté avec *JCall* et le *DFAE*

Dans le conflit israélo-palestinien, le statu quo profite à ceux qui refusent une paix juste et durable. Ceux qui ne veulent pas voir deux Etats reconnus, vivre côte à côte dans le cadre des frontières de 67. En ressassant toujours les mêmes revendications, on s'éloigne de toute solution négociée.

Comment parvenir à la paix, après plus de 20 ans de négociations qui n'ont toujours pas abouti ? Les initiatives pour briser le statu quo ne manquent pas : la demande d'adhésion de la Palestine à l'ONU, l'admission de la Palestine comme Etat membre de l'UNESCO, la relance des accords de Genève, l'appel à la raison de JCall qui donne une voix dissidente aux Juifs de la diaspora. Sans compter les retombées du printemps arabe et la réconciliation des frères ennemis du Fatha et du Hamas qui pourraient influencer le cours des événements. Ces différentes données vont-elles permettre de sortir de l'inertie.

Introduction de **Jean-Daniel Ruch**, Ambassadeur et Représentant spécial pour le Moyen-Orient auprès de la Division Sécurité humaine du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et de **Mladen Marko Weinberger**, président de JCall Suisse (introduction)

Intervenants : **Elias Sanbar**, écrivain, Ambassadeur de Palestine à l'UNESCO // **Yaël Dayan**, écrivaine et politicienne israélienne

Modération : **Romaine Jean**, rédactrice en chef adjointe de l'actualité à la RTS (TSR)

En collaboration avec le Manifeste pour une paix juste et durable au Moyen-Orient



CRIMES DE GUERRE: LE SOLEIL NOIR DU SRI LANKA

Mercredi 7 mars / 20h30 / Grütli / Co-présenté avec *HRW* et *Le Temps*

Au tournant de l'année 2008-2009, ce conflit, vieux de trois décennies, avait viré au paroxysme. Des centaines de milliers de Tamouls, acculés dans une poche de terrain qui s'amenuisait, ont enduré sans relâche le feu croisé de l'armée sri-lankaise et de la guérilla des Tigres. A l'insu des regards extérieurs. Pourtant, de monstrueux soupçons d'exactions ont fini par filtrer. Ils sont aujourd'hui avérés par de multiples preuves, notamment vidéo, et quantité de témoignages. En avril 2011, un rapport d'experts mandatés par l'ONU, a ainsi dressé l'inventaire des exactions commises par les Tigres (recours aux civils comme à des boucliers humains, recrutement d'enfants soldats) et, dans des proportions encore plus effroyables, par les soldats du président Mahinda Rajapakse. Les atrocités commises par les deux camps s'apparenteraient à des crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Introduction de **Philippe Dam**, Acting Geneva Advocacy, Director, Human Rights Watch

Intervenants : **Louise Arbour**, ex-Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme // **Yasmin Sooka**, avocate, membre de la commission d'enquête de l'ONU sur les crimes de guerre au Sri Lanka // **Callum Macrae**, réalisateur et écrivain britannique

Modération : **Jonathan Miller**, Journaliste britannique, Channel 4

SOUS LE JOUG DES MARCHÉS FINANCIERS

Jeudi 8 mars / 20H00 / Alhambra / Co-présenté avec *Le Temps* et en partenariat avec l'*IHEID*

Partie en 2007 de l'immobilier américain, la crise financière poursuit sa mutation pour devenir une crise de la gouvernance économique et, dans son prolongement, un marasme social et politique, qui n'est pas sans conséquences sur les droits humains.

Après des décennies d'insouciance budgétaire, les cures d'austérité menacent à présent d'entraîner le monde dans un cercle vicieux conduisant à la récession et à l'aggravation des maux qu'elles devaient initialement soigner.

Pourquoi faut-il rembourser une dette dont une grande part a permis au système financier d'éviter la faillite, système qui aujourd'hui rechigne à prêter à ceux qui l'ont sauvé? Le prix de l'austérité est-il efficacement et équitablement réparti? Une autre voie, politique ou économique, est-elle possible?

Intervenants : **Roberto Lavagna**, ex-Ministre de l'économie d'Argentine // **Charles Wyplosz**, professeur d'économie à l'IHEID à Genève et directeur du Centre International d'Études Monétaires et Bancaires // **Martine Brunschwig Graf**, présidente de la Commission fédérale contre le racisme et membre du Parti libéral radical

Modération : **Frédéric Lelièvre**, chef de la rubrique économique, *Le Temps*



VIVRE ET MOURIR POUR LES DROITS HUMAINS. FOCUS SUR LA RDC

Vendredi 9 mars / 20h00 / Arditi / Co-présenté avec la FIDH, à l'occasion de son 90ème anniversaire, l'OIF et Wallonie-Bruxelles

Juin 2010, en République Démocratique du Congo (RDC), le corps de l'activiste Floribert Chebeya est retrouvé sans vie à l'arrière de sa voiture. Son ami et militant, Fidèle Bazana, est porté disparu. Ce tragique événement marque un point culminant dans la répression sanglante des défenseurs des droits de l'homme dans ce pays.

Qui a tué Chebeya et pourquoi? La responsabilité civile de l'Etat congolais a été reconnue par le tribunal militaire qui a jugé l'affaire et condamné cinq policiers. Mais le principal coupable court toujours. Face aux menaces qui pèsent sur les gardiens des libertés dans le monde, l'ONU a pris toute une série de mesures (déclaration de l'Assemblée générale, rapporteuse spéciale, organe de contrôle de l'union africaine). Sans grand succès. Les conclusions du dernier rapport annuel de l'Observatoire pour la protection des défenseurs des droits de l'Homme restent alarmantes. Quand donc pourront-ils agir librement, sans risquer des représailles, la prison ou même la mort ? Le FIDH salue le courage de tous ceux qui se sont élevé par-delà la loi du silence pour dénoncer les exactions commises dans leur pays et dans le monde.

Intervenants : **Justine Masika Bihamba**, coordinatrice de la Synergie des Femmes pour les Victimes des violences Sexuelles (SFVS) // **Dismas Kitenge Senga**, président du Groupe Lotus et vice-président de la FIDH // **Me François Cantier**, avocat de la famille Chebeya et fondateur d'Avocats Sans Frontière, France // **Thierry Michel**, cinéaste belge

Modération : **Florent Geel**, responsable du bureau Afrique FIDH

PROGRAMME FILMS

Le Festival du Film et Forum sur les Droits Humains (FIFDH) est un festival de cinéma et un forum. Ces deux éléments ne peuvent être dissociés, le film étant un objet artistique nécessaire pour s'exprimer sur les violations de la dignité humaine, avec cette dimension culturelle, et le forum étant un espace de discussions et de conscientisation total. Dans cette perspective, son programme films a accueilli de nombreux réalisateurs et proposé le programme suivant :

PRÉSENCE DES RÉALISATEURS :

DOCUMENTAIRES :

Davy Chou pour *Le Sommeil d'Or*
Rithy Panh pour *Duch, le maître des forges de l'enfer et Gibier d'élevage*
Nadia El-Fani pour *Laïcité Inch'Allah*
Fulvio Bernasconi pour *Survivre au Diable*
Karl Zero et Daisy D'Errata pour *Dans la peau de Vladimir Poutine*
Manon Loizeau pour *Chroniques d'un Iran interdit*
Thierry Michel pour *L'affaire Chebeya*
Callum Macrae pour *Sri Lanka's Killing Fields*
Frantz Vaillant pour *Un certain Monsieur Joinet*
Sofia Amara pour *Syrie: dans l'enfer de la répression*
Gorka Espiau pour *Pluja Seca*
Nina Pashalidou et Nikos Katsaounis pour *Krisis*
Frauke Sandig et Eric Black pour *Heart of Sky - Heart of Earth*
Daniel Schweizer pour *Indiens en sursis*

FICTIONS :

Sérgio Tréfaut pour *Voyage au Portugal*
Michale Boganim pour *Land of Oblivion*
Janez Burger pour *Silent Sonata*

De manière générale, des salles extrêmement bien remplies, voire combles, notamment pour le film de Werner Herzog (*Into the Abyss*), Manon Loizeau (*Chroniques d'un Iran interdit*), Terje Carlsson (*Israel VS Israel*), de Marc Victor (*Kaboul Kitchen*), de Susan Youssef (*Habibi*), de Tanaz Eshaghian (*Crimes d'amour à Kaboul*), de Nadia El-Fani (*Laïcité Inch'Allah*), de Karl Zero et D'Errata (*Dans la peau de Vladimir Poutine*) et de Rithy Panh (*Duch, maître des forges de l'enfer*).

Beaucoup d'enthousiasme également autour du film de Marcus Vetter (*Cinema Jenin*) et grande affluence pour le film *Black Power Mixtape 1967-1975* de Göran Hugo Olson.

9 premières Suisses et 1 film suisse en première mondiale ont concouru dans cette catégorie qui souhaite souligner la démarche artistique et créatrice, ainsi que l'engagement du réalisateur.

Dès son avènement, le cinéma aborde les sujets sociaux et politiques. L'« Art du réel », comme le dénommaient les frères Lumière. Ainsi le cinéma s'est emparé naturellement de la question des droits humains. En 1899, Méliès et Pathé proposent leur affaire Dreyfus. C'est dans cette tradition que les cinéastes, aujourd'hui, portent un regard incisif sur l'actualité.

En effet, le 7ème art, n'est pas une entité à part, il s'approprie le réel et il s'impose comme observateur incontournable du monde actuel. Les cinéastes débusquent et captent au plus près la réalité des luttes en faveur de la dignité humaine qu'ils nous restituent avec leur talent.

C'est la raison d'être du Festival qui consiste plus que jamais à dénoncer les violations de la dignité humaine, image à l'appui. Les 10 films en compétition sont d'une grande teneur artistique.

Les documentaires de création allient le 7ème art à la recherche de sens qui habite chacun de nous.

Léo Kaneman

Ambassadøren / The Ambassador

De Mads Brügger, Danemark, 2011, 93', vo danois/ang/fr, st ang/fr (DC)

Mads Brügger n'a pas peur de provoquer. Muni de son fume-cigarette, ses lunettes de soleil et ses hautes bottes, il s'incruste en République centrafricaine (RCA) et se présente comme un riche homme d'affaires européen. A l'aide d'un faux passeport diplomatique libérien et d'une caméra cachée, le journaliste et réalisateur danois s'infiltré dans les réseaux affairistes et criminels. Il se glisse, de façon convaincante, dans la peau de son personnage d'ambassadeur. Sa couverture : la construction d'une usine d'allumettes qui emploie des Pygmées.

Son véritable but : démontrer comment il est facile de passer la frontière avec des diamants dans ses bagages diplomatiques. A l'heure où les richesses du continent africain sont pillées par des bandits sans scrupule, *The Ambassador* soulève, de manière dérangeante, les trappes malodorantes de la corruption et du néocolonialisme en RCA.

Better This World

De Katie Galloway et Kelly Duane de la Vega, USA, 2011, 89', vo ang, st fr (DC)

En 2008, David McKay et Bradley Crowder, deux jeunes néophytes en politique, sont arrêtés lors de la Convention nationale républicaine et condamnés à deux ans de prison. Il sont accusés d'avoir fabriqué des cocktails Molotov avec l'intention de les utiliser pour perturber le rassemblement politique. Manipulés et piégés par une taupe du FBI, ces deux amis d'enfance doivent faire face à la paranoïa américaine post-11 septembre.

Mêlant loyauté, trahison et idéalisme, *Better This World* est un documentaire à la fois dramatique et fascinant, qui dénonce les atteintes aux droits civils et politiques. Les réalisatrices explorent habilement les questions d'éthique soulevées par l'adoption des mesures de sécurité nationale.

Cinema Jenin

De Marcus Vetter, Allemagne/Israël, 2011, 95', vo ang/all/arabe, st fr (DC)

Jenin, bastion de la résistance palestinienne. Le cinéaste allemand Marcus Vetter s'y rend pour réaliser un film sur Ismael Kathib, dont le petit garçon a été tué lors d'un raid israélien. Sur place pourtant, une toute autre histoire se jouera, celle d'un rêve fou : le réalisateur, Ismael Kathib et un ami décident de reconstruire le cinéma Jenin et d'en faire un centre culturel, un lieu de dialogue universel, où les Israéliens seront les bienvenus. Très vite, le projet prend une ampleur considérable, les gouvernements allemand et palestinien apportent leur soutien, des bénévoles arrivent de partout. Les obstacles aussi. Ils n'entameront toutefois jamais la conviction des trois hommes, persuadés que la culture est la plus efficace ambassadrice de la paix. Au-delà des frontières, des appartenances religieuses et de l'identité. Ecrit comme un road movie, Cinema Jenin est un chant fraternel, la promesse pulsatile d'un avenir meilleur.

Duch, le maître des forges de l'enfer

Rithy Panh, France/Cambodge, 2011, 102', vo fr/khmer (DC)

Pseudonyme: Duch. Signe distinctif : a dirigé les prisons khmères rouges M13, puis S21 de 1975 à 1979. C'est là que, sous sa responsabilité, sont morts plus de 12 000 détenus. Il a été le premier haut fonctionnaire de Pol Pot jugé pour crime contre l'humanité. Après avoir signé le remarquable documentaire S21, la machine de mort khmère rouge, Rithy Panh poursuit son voyage dans la mémoire du génocide cambodgien. Il recueille ici la parole de Duch dont le long monologue, est émaillé d'images d'archives et de témoignages de survivants. Duch se livre sans faux-fuyant. Le petit homme frêle, cultivé, cite Alfred de Vigny dans le texte, parle spiritualité et se souvient avec une minutie implacable des dossiers traités et des tortures. Ce portrait troublant pose la question de la vérité et de la responsabilité, tout en laissant flotter un sentiment d'énigme vertigineux. Un document unique dans les annales de l'Histoire.

Chronique d'un Iran interdit

De Manon Loizeau, France, 2011, 80', vo farsi/fr, st fr (DC)

Depuis la révolte qui a suivi l'élection présidentielle de 2009, une chape de plomb s'est abattue sur l'Iran. Loin des regards de la communauté internationale, dans un tragique huis clos national, la répression se poursuit féroce. Nombreux sont les portés disparus, les prisonniers, les torturés, ceux qui vivent désormais sous surveillance.

A partir d'images qu'elle a elle-même filmées et de vidéos réalisées clandestinement par des autochtones avec des téléphones portables, Manon Loizeau, en cinéaste accomplie, peint la chronique d'une violence quotidienne et d'une résistance qui durent depuis plus de deux ans. Activiste, blogueur, rappeuse, mères d'enfants assassinés disent leur colère et leur désespoir. Leurs rêves inaliénables aussi. Un film puissant, une ode à la liberté et au courage, amplifié par les mots d'une mère : « Ne me demandez jamais de me taire ».

Heart of Sky – Heart of Earth

De Frauke Sandig et Eric Black, 2011, 98', vo espagnol/maya, st ang/fr (DC)

Le 21 décembre 2012 marquerait la fin du monde selon le calendrier maya. Comment se termine l'Histoire ? La terre va-t-elle engloutir les océans ? Le feu consumera-t-il le ciel ? A l'heure où les Hommes ne savent plus vivre en syntonie avec la nature, Heart of Sky - Heart of Earth présente une autre vision du monde, celle de six jeunes Mayas qui font revivre les traditions et les cérémonies de leurs ancêtres, bien déterminés à s'opposer à la destruction de leur culture et de leur environnement. Les réalisateurs Frauke Sandig et Eric Black confrontent les convictions des populations indigènes à l'exploitation à court terme de la Terre. Magnifiquement filmées, les expériences et croyances intimes des protagonistes font écho à la beauté fragile de la nature.

Into the Abyss, A Tale of death, a Tale of life

De Werner Herzog, Royaume-Uni/Autriche, 2011, 105', vo ang, st fr (DC)

Texas, 24 octobre 2001. Pour une voiture, deux jeunes gens tuent trois personnes. Arrestation, incarcération, procès. Jason Burkett et Michael Perry écopent respectivement de 40 ans de prison et de la peine capitale. Dans *Into the Abyss*, Werner Herzog recueille les propos des condamnés et donne également la parole aux forces de l'ordre, à un bourreau repent et à l'étonnante femme de Burkett, qui a choisi d'épouser et de porter l'enfant du détenu. Il nous invite à comprendre l'ampleur de l'abysse sociale dans laquelle la tragédie prend racine, ce véritable tiers-monde Nord-Américain qui anéantit tous ceux qui en sont issus. Ce faisant, il nous rappelle que quelle que soit l'horreur du crime, rien ne peut jamais justifier la peine de mort.

Krisis

De Nikos Katsaounis et Nina Maria Paschalidou, 2011, 62', vo ang/grec, st fr (DC)

Pour réaliser *Krisis*, deux amis et quatorze photographes ont parcouru la Grèce pendant un an. Caméra au poing, ils nous entraînent dans un voyage initiatique au cœur de la crise que vit le pays, entre bouleversements et stagnation. Tout le monde a droit à la parole : les jeunes qui descendent dans la rue, les analystes qui peuplent universités et ministères, mais aussi certains témoins inattendus, comme un pilote de chasse, un paysan de 103 ans ou une athlète handicapée. À travers ces regards, *Krisis* nous apprend à décrypter la déroute de la Grèce, qui nous concerne et nous interpelle tous en ce début de siècle. Vous y verrez bien sûr les émeutes, les tensions, la violence et la désillusion, mais surtout l'espoir d'un nouveau départ, d'une renaissance. Un documentaire captivant qui approche de très près la réalité des individus et enchante aussi bien par ses prises de vue que par sa bande son.

Le Sommeil d'or

De Davy Chou, France/Cambodge, 2011, 96', vo khmer/fr, st fr (DC)

En quinze ans, de 1960 à 1975, le cinéma cambodgien produit plus de 400 films. L'arrivée au pouvoir des Khmers rouges met fin brutalement à cet âge d'or. Cinéastes et acteurs sont persécutés. Désormais, le 7e art est interdit, les salles fermées, les bobines abandonnées. Aujourd'hui, il ne reste que des archives sonores, les images ont été quasiment toutes détruites.

Avec tendresse et humour, le jeune réalisateur Davy Chou tisse les portraits de cinéastes proscrits, de cinéphiles et d'acteurs d'autrefois. Chacun raconte ses souvenirs, si vifs encore que les films défilent sous nos yeux, comme par enchantement, grâce à une bande son brillante. Davy Chou réussit ici le tour de force de faire non seulement revivre un art banni, mais aussi de recréer des liens entre avant et après le génocide. Cette œuvre pudique et émouvante rend hommage à un cinéma qui manque cruellement.

Zero Silence

De Javeria Rizvi-Kabani, Jonny von Wallström, Alexandra Sandels, Suède, 2011, 57', vo ang/fr/arabe, st fr (DC)

Tunisie, décembre 2010, un jeune citoyen tunisien s'immole par le feu devant le siège du gouvernorat de Sidi Bouzid. Cet acte désespéré provoque la colère des Tunisiens et déclenche l'ensemble des mouvements d'insurrection qui secouent le monde arabe. *Zero Silence* est un documentaire poignant réalisé au cœur de la révolution arabe qui, de Tunis à la place Tahrir au Caire, en passant par Beyrouth, met en scène quatre jeunes activistes, dénonçant de longue date la corruption. Utilisant les réseaux sociaux, ces quatre bloggeurs portent haut le drapeau de la liberté d'expression et secouent le joug des dictateurs, mettant parfois leur vie en jeu. Après deux années de tournage, les trois cinéastes nous proposent un instantané galvanisant des moments intenses qui ont fait basculer l'histoire du Maghreb.

COMPÉTITION OMCT

Aghet - Ein Völkermord / Aghet: 1915, le génocide arménien

D'Eric Friedler, Allemagne, 2010, 83', vo all, st ang (OMCT)

Aghet. Un mot qui signifie catastrophe en arménien, mais surtout le mot qui désigne le génocide arménien. Un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants déportés, massacrés, exterminés et une nation rayée de la carte de l'empire Ottoman entre 1915 et 1918. le documentariste Éric Friedler illustre la chronique impitoyable de la tragédie arménienne, pour mieux dénoncer les négationnistes. En particulier les autorités turques pour qui le sujet reste tabou. Aghet tranche radicalement dans le vif du débat.

Belorusskaya Mechta / Belarussian Dream

De Ekatarina Kibalchich, Russie, 2011, 55', vo russe/bélarusse/ang, st fr (OMCT)

« Une île de stabilité ». C'est ainsi qu'Alexandre Loukachenko présente son pays. Elu en 1994, le dictateur controversé est toujours à la tête de la Biélorussie. Mais que s'est-il réellement passé ces 18 dernières années dans « ce petit paradis propre ». Les droits universels sont bafoués ; une nation malmenée par une sévère crise économique et aliénée par une propagande outrancière. Ici, avoir une opinion politique divergente signifie emprisonnement. Et qui dit prison, dit torture. Plusieurs dissidents sont toujours portés disparus, d'autres ont publiquement renié leurs convictions. A quel prix ? Quand la caméra s'approche de leurs visages, elle y capte des hématomes.

Crimes d'amour à Kaboul

De Tanaz Eshaghian, France/USA, 2011, 53', vo farsi/pashto/fr (OMCT)

Les lois de l'Islam sont-elles plus fortes que l'amour ? Crimes d'amour à Kaboul dresse le portrait intime de trois jeunes Afghanes accusées de « crime » pour avoir eu des relations sexuelles avant le mariage ou s'être enfuies du foyer familial. La réalisatrice Tanaz Eshaghian recueille les confidences de ces femmes et de leurs familles qui tentent de rester dignes face aux pressions sociales

Dans la peau de Poutine

De Karl Zero et Daisy D'Errata, France, 2012, 80', vo fr/russe, st fr (OMCT)

Une voix off, un peu rustre sur des images d'archives : Vladimir Poutine vous parle et se raconte. Avec le cynisme qu'on lui attribue dans la vie, il retrace son irrésistible ascension vers le pouvoir. Il a su tirer profit des enseignements du KGB (devenu FSB) qu'il a servi et dont il se sert aujourd'hui pour contrôler le pays. Poutine est un acteur hors pair dont le journaliste et réalisateur Karl Zéro exploite les talents. Prêtant à son authentique héros un monologue intérieur totalement inventé, il réussit, grâce à un montage magistral, à livrer un portrait psychologique aigre-doux de l'ex et futur maître du Kremlin, à mi chemin entre caricature et vérité historique.

Ecuador

De Jacques Sarrasin, France, 2011, 72', vo esp, st fr (OMCT)

Rafael Correa, passerait-il pour le nouvel héros des temps modernes? En 2006, il devient président de l'Equateur. Economiste de haut vol, il réforme de fond en comble les modèles de gouvernance qui étranglent le pays. A l'archaïsme des structures, il répond par une démocratie participative, une politique indépendante, sociale et écologique. Une manière novatrice d'envisager la globalisation et le vivre ensemble, une insoumission au libéralisme monomaniaque. Rafael Correa ose balayer une partie de la dette internationale qui assomme son peuple et imagine une répartition des ressources naturelles au service d'un développement économique durable.

Indiens en sursis

De Daniel Schweizer, Suisse, 2012, 28', vo fr/brésilien/ang, st fr (OMCT)

Au sein des tribus Yanomami et Kayapo, certains se mobilisent contre le pillage de richesses du sous-sol et l'exploitation de la forêt amazonienne. Et voici qu'aujourd'hui une autre menace survient : la construction du méga barrage de Belo Monte, large de 6km qui devrait injecter quelque 11'000 MW dans le réseau électrique brésilien. Sacrifiés sur l'autel du développement, 16'000 indigènes devront quitter leurs terres ancestrales.

Le cinéaste Daniel Schweizer, qui connaît bien cette région, nous emmène au cœur de l'Amazonie et fait entendre les voix de ces autochtones

Israel vs Israel

De Terje Carlsson, Suède, 2011, 58', vo hébreu/ang, st fr (OMCT)

Une grand-mère, un rabbin, un ancien soldat et un anarchiste : quatre Israéliens, quatre regards indignés sur 40 ans d'occupation des territoires palestiniens. Vivant à Jérusalem, le réalisateur suédois recueille les témoignages de ces militants pour la paix qui, par leurs actions et leurs paroles, mènent une lutte acharnée pour que les Palestiniens vivent décemment. En butte aux critiques de leurs concitoyens, ces Israéliens progressistes se sentent responsables face de l'avenir du Proche-Orient. Ils dédient leur vie à cette cause et refusent de vivre dans l'indifférence. Illustrant leur engagement, Terje Carlsson nous emmène dans l'enfer du peuple palestinien.

L'Affaire Chebeya, un crime d'Etat ?

De Thierry Michel, Belgique, 2011, 94', vo fr/lingala (OMCT)

En RDC, Floribert Chebeya symbolise la résistance et la lutte pour les libertés des individus. Il fonde une des premières ONG en faveur des droits humains. En été 2010, son corps est retrouvé sans vie dans la périphérie de Kinshasa. Son chauffeur est porté disparu. Le gouvernement est contraint de réagir : plusieurs inspecteurs et hauts gradés de la police passent devant la cour militaire.

De retour en Afrique, son terrain de tournage privilégié, Thierry Michel tente de démêler le drame qui a conduit à la mort du militant. Sa caméra capture les audiences, des moments d'enquête, la parole des familles des victimes et des avocats des deux parties. A travers ce procès, le film révèle une population en mal de justice, un pays gangrené par l'impunité et la corruption du pouvoir.

Laïcité Inch' Allah

De Nadia El Fani, France, 2011, 75', vo fr/arabe (OMCT)

Août 2010. Nous sommes en Tunisie, en plein Ramadan, six mois avant la chute de Ben Ali. Caméra souvent dissimulée ou portée à l'épaule, Nadia El Fani intercepte des scènes de rue, de marché ; elle s'infiltré dans des usines et des restaurants qui servent à manger malgré le jeûne. La réalisatrice recueille les témoignages de celles et ceux qui résistent à l'islamisation rampante, issus de tous les milieux sociaux, de tous âges. Des hommes et des femmes en quête de laïcité et de tolérance.

En quelques images, le film veut rectifier la confusion soigneusement entretenue par le régime : islam n'équivaut pas à islamisme, athée ne signifie pas laïque. Il rappelle que la religion, c'est ce que chaque croyant en fait.

Putin's Kiss

De Lise Birk Pedersen, Danemark, 2011, 84', vo russe, st ang/fr (OMCT)

A 19 ans, Masha est propulsée porte-parole de Nashi, la très nationaliste organisation des jeunes poutiniennes, sensée protéger la Russie de ses ennemis. Fervente adepte du mouvement et militante accomplie, elle se voit récompensée par toutes sortes de privilèges, dont une inoubliable bise de son idole, Vladimir Poutine. La jeune femme se met à fréquenter des journalistes, parmi lesquels Oleg Kashin, ardent défenseur de la liberté d'expression. Elle écoute ulcérée leurs critiques envers le Kremlin et Nashi. Mais le doute commence à s'insinuer dans son esprit. Jusqu'au jour où Oleg se fait tabasser, échappant de peu à la mort. Masha descend alors dans la rue pour protester contre cette révoltante agression. Elle a choisi son camp : celui de sa conscience.

Sri Lanka's Killing Fields

Callum Macrae, Royaume-Uni, 2011, 49', vo ang/tamoul/singhalais, st fr (OMCT)

Durant les derniers mois de la guerre civile qui oppose le gouvernement sri-lankais au mouvement séparatiste des Tigres tamouls, les crimes de guerre font loi. En toute impunité. Face au déni du régime en place et à l'inertie de l'ONU, la chaîne de télévision britannique Channel 4 décide de livrer une preuve par l'image pour dénoncer une fois pour toutes les atrocités subies par la population tamoule.

Ce documentaire se compose de séquences bouleversantes, filmées avec des téléphones portables ou de petites caméras par les civils et des soldats des forces sri-lankaises. Présenté au Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, le film a finalement atteint son but : réveiller la communauté internationale. L'équipe de réalisation est nommée pour le Prix Nobel de la Paix 2012.

Syrie, dans l'enfer de la répression

De Sofia Amara, France, 2011, 52', vo fr/arabe, st fr (OMCT)

Sofia Amara se présente comme la première journaliste indépendante à rapporter des images de la répression syrienne. Les médias étant interdits d'entrée depuis le début de la révolte, la réalisatrice nous entraîne clandestinement dans le secret des comités de coordination, parmi les Officiers Libres qui s'élèvent contre un véritable terrorisme d'état. Dans la Syrie de Bachar al-Assad, meurtres de manifestants, enlèvements et torture sont devenus monnaie courante. Même les enterrements sont la cible de bombardements.

Mais il n'y a pas que l'horreur. Ce que la réalisatrice nous montre aussi, ce sont d'incessantes manifestations pacifiques ; des places, des villes entières, toutes mues par le même élan de rébellion et d'espoir. Le peuple ne se rend pas. Décrié par le régime, ce reportage relate de l'intérieur la plus grande crise actuelle du monde arabe.

Conviction, enthousiasme et nécessité accompagnent cette deuxième édition du programme consacré aux films de fiction. C'est du grand cinéma, sans aucun doute ni aucune prétention. Mais ce sont surtout les reflets d'un engagement véritable: vis-à-vis du monde, de l'art et des images. Cet engagement dont nous avons tous, auteurs et spectateurs, besoin pour continuer à croire dans la société d'aujourd'hui et encore plus dans celle de demain. Et aussi pour savoir pointer du doigt là où ça va mal et chercher à changer ce monde, le plus proche comme le plus lointain. Voici ce que les huit films sélectionnés cette année accomplissent, chacun à sa manière : en évoquant l'absurdité de la guerre par la poésie avec *Circus Fantasticus (Silent Sonata)* ou à travers la cavale hallucinatoire d'*Essential Killing*. En contribuant à écrire l'histoire d'un pays comme le font Volker Schlöndorff avec *La mer à l'aube* ou Rithy Panh avec *Shiiku (Gibier d'élevage)*. En montrant, comme dans *Habibi* et *Land of Oblivion (La terre outragée)*, les impasses de l'amour à Gaza ou dans la zone contaminée de Tchernobyl. En dénonçant, enfin, les injustices dans la politique d'immigration avec *Viagem a Portugal* ou encore avec *Il villaggio di cartone*. Ici, les grands maîtres et les nouveaux talents avancent d'un même pas sur le chemin du cinéma et sur celui des valeurs à défendre. A nous de les suivre.

Jasmin Basic
Programmatrice

Circus Fantasticus / Silent Sonata

De Janez Burger, Slovénie/Suède/Finlande/Irlande, 2011, 75', sans dialogue (FDH)

Il n'y a pas de mots pour raconter la guerre, cette grande faucheuse d'innocents, cette ravageuse d'existences. Seuls les hommes libres peuvent l'exorciser : les saltimbanques, les artistes, les illusionnistes, ceux qui savent manier la grâce, cracher le feu contre les obus ou dompter les chars d'assaut.. D'une insolente beauté, cette allégorie de la guerre aux accents felliniens frappe fort et bouleverse. Sans dialogue, mise en relief par un jeu d'acteurs étourdissant, elle fait appel à la part de rêve qui existe en chacun de nous pour triompher de la laideur du monde.

Essential Killing

De Jerzy Skolimowski, Pologne/Norvège/Irlande/Hongrie, 2010, 83', vo angl/arabe/pol, st fr (FDH)

La guerre, quelque part, en Afghanistan peut-être. Les forces américaines capturent un guerrier en djellaba et le torturent. Lors d'un transfert, il réussit à s'échapper. Une chasse à l'homme impitoyable s'ensuit, ailleurs, on ne sait pas où, dans un paysage sibérien. Figure majeure du cinéma polonais, Jerzy Skolimowski signe un opus puissant à mi-chemin entre film de guerre et conte hypnotique. Vincent Gallo incarne cet être persécuté avec subtilité et une force magnétique qui lui ont valu le prix du meilleur acteur à la 67e Mostra de Venise.

Habibi Rasak Kharban / *Habibi*

De Susan Youssef, Palestine/Pays-Bas/Emirats Arabes/USA, 2011, 80', vo arabe, st ang/fr (FDH)

Inspiré d'une des légendes les plus populaires d'Orient, *Habibi* nous conte l'amour interdit de Leila et Qays, deux jeunes étudiants palestiniens. Ce thème universel sert de prétexte à la réalisatrice Susan Youssef pour pénétrer la réalité de la bande de Gaza. Avec beaucoup de subtilité, elle oppose la délicatesse des images à la lourdeur du climat répressif qui y règne. Son film dérangeant, d'une rare intensité, capte à merveille le malaise social et identitaire d'une société palestinienne recluse et brutalisée qui s'accroche aux traditions et à la religion pour tenter d'exister.

Il villaggio di cartone / *The Cardboard Village*

De Ermanno Olmi, Italie, 2011, 87', vo italien, st fr (FDH)

Un vieux prêtre (Michael Lonsdale) accueille un groupe d'immigrés clandestins. Ce sont ces réfugiés, traqués par les représentants de la loi, qui deviennent les vrais ornements de l'église et redonnent un sens à la mission du sacerdoce qui s'exclame : « Je suis devenu prêtre pour faire le bien. Mais pour faire le bien la foi ne sert à rien. Le bien est plus fort que la foi ». Plus fort aussi que la stupidité et l'oppression étatique qui peuvent conduire au totalitarisme. C'est là le message limpide d'Ermanno Olmi, l'un des grands maîtres du cinéma italien.

La mer à l'aube

De Volker Schlöndorff, France/Allemagne, 2011, 90', vo fr, st ang (FDH)

France, 1941. Après l'assassinat d'un colonel nazi par des communistes français, l'Allemagne ordonne d'exécuter 50 prisonniers en représailles. 27 proviennent d'un même camp connu pour regrouper des détenus politiques. Parmi eux se trouve Guy Môquet, 17 ans, amoureux fou de la vie et de poésie. Et dans le peloton d'exécution, le jeune Heinrich Böll, futur Prix Nobel de littérature. *La Mer à l'aube* retrace les quelques heures qui mènent ces hommes à l'exécution, dignes et solidaires jusqu'au bout. Signée Volker Schlöndorff, cette fiction historique à la photographie impeccable célèbre la résistance.

Land of Oblivion / *La Terre outragée*

De Michale Boganim, France/Allemagne/Pologne/Ukraine, 2011, 105', vo russe/fr, st fr (FDH)

Ce 26 avril 1986, à Pripjat, Anya et Piotr célèbrent leur mariage ; le petit Valéry et son père Alexeï, physicien à la centrale voisine de Tchernobyl, plantent un pommier ; Nikolai, garde forestier, fait sa tournée. C'est alors qu'un accident se produit dans la centrale. Insidieusement, la radioactivité transforme la nature. La pluie est jaune, les arbres rouges. Piotr, pompier volontaire part éteindre l'incendie. Il ne reviendra plus. Anya se rend tous les mois dans la Zone en tant que guide, tandis que Valéry part y chercher les traces de son père. Nikolai, lui, persiste à cultiver son jardin empoisonné. Après Odessa... Odessa!, présenté à Berlin en 2005, la talentueuse cinéaste Michale Boganim revient en Ukraine, passant avec bonheur du documentaire à la fiction.

Shiiku / Gibier d'élevage

De Rithy Panh, France/Cambodge, 2011, 91', vo khmer/anglais, st fr (FDH)

Cambodge, 1972. Un avion US s'écrase près d'un village reculé, soumis à l'autorité des Khmers rouges. Capturé, le pilote est placé sous la surveillance des enfants de la Révolution qui se plaisent à le malmenier. Bientôt le prisonnier participe à la vie et au labeur du village, provoquant rires et distractions auxquels le jeune Pang, totalement endoctriné, refuse de se mêler. Tout dévoué à l'organisation suprême des Khmers rouges, l'adolescent se comporte en petit chef despotique et en délateur implacable de ses concitoyens. Avec *Gibier d'élevage*, Rithy Panh réalise une double variation sur la mutation des victimes en bourreaux, il scrute avec acuité ce pays qui lui est cher et dont il contribue à écrire l'histoire.

Viagem a Portugal / Voyage au Portugal

De Sérgio Tréfaut, Portugal, 2011, 75', vo portugais/fr/russe, st fr/ang (FDH)

Aéroport de Faro, Portugal. Maria, d'origine ukrainienne, est la seule passagère à être détenue et questionnée par les autorités douanières. L'interrogatoire se transforme en cauchemar quand les services d'immigration s'aperçoivent que l'homme qui attend Maria est sénégalais. Immigration illégale? Trafic d'êtres humains? Tout est possible. *Viagem a Portugal* dénonce avec force les procédures européennes où la discrimination, le racisme et le délit de sale gueule sont devenus, à notre époque, monnaie courante. Avec cette fiction Sergio Tréfaut en noir et blanc, inspirée d'une histoire vraie et filmée de façon totalement originale, nous offre un regard tout particulier sur la peur et le désarroi des personnages, humiliés par des pratiques policières peu respectables.

PROJECTIONS SPÉCIALES

Kaboul Kitchen

MarcVictor, Jean-Patrick Benes, Allan Mauduit, France, 2012,3x26', vo fr, Série TV

À Kaboul, le gérant de l'unique restaurant-piscine-bar pour expatriés occidentaux jongle entre fournisseurs d'alcool filous et chefs de guerre narcotrafiquants, quand sa fille – qu'il n'a pas vue depuis 20 ans – débarque pour faire de l'humanitaire! Léger, *Kaboul Kitchen* offre un regard irrévérencieux sur les drôles de bipèdes qui entourent les conflits internationaux: militaires, journalistes, profiteurs et ONG. Certains seront peut-être dérangés par son côté caustique et goguenard, mais les traits épais des personnages et le scénario déjanté ont le mérite de faire rire sur un sujet grave.

Nos rêves, vos cauchemars

Un court-métrage de Felipe Monroy
Collection La faute à Rousseau

The Black Power Mixtape 1967 - 1975

Göran Hugo Olsson, Suède/USA, 2011, 93', vo ang, st fr / En partenariat avec les Cinémas du Grütli

Ce documentaire exceptionnel retrace l'apparition et l'évolution du mouvement des Black Panthers de 1967 à 1975 aux Etats-Unis. Les images d'archives de la télévision suédoise exhumées par le réalisateur - au grain épais du 16mm -, les interviews d'époque d'activistes et de musiciens afro-américains, se mêlent aux voix contemporaines d'artistes et d'intellectuels.

OUVERTURE OFFICIELLE

La 10^e édition du FIFDH a débuté cette année par un hommage à une grande figure de la défense des droits humains, M. Louis Joinet, dont le film “*Un certain de Monsieur Joinet*” de Frantz Vaillant, a été projeté lors de la cérémonie d’ouverture du festival, co-présentée par TV5Monde, productrice du film et partenaire de cette soirée d’exception, en sa présence ainsi que de nombreuses personnalités dont:

M. Didier Burkhalter, Conseiller fédéral, Chef du DFAE

Mme Navi Pillay, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l’homme

M. Ridha Bouabid, Ambassadeur de l’OIF auprès des Nations Unies

M. Sami Kanaan, Conseiller administratif de la Ville de Genève

Mme Michelle Bachelet, (par vidéo préenregistré) Secrétaire générale adjointe de l’ONU et Directrice exécutive de l’ONU Femme

Le cinéaste **Frantz Vaillant** ainsi que le directeur de l’Information de TV5Monde M. **André Créttenand**.

CLOTURE OFFICIELLE ET NUIT DES DROITS HUMAINS

Afin de marquer cette édition anniversaire, un événement phare a été organisé en clôture du festival, à savoir une Nuit des droits humains.

Cette événement qui a attiré plus de 650 personnes au Bâtiment des Forces Motrices s’est déroulé avec:

Un concert exceptionnel de la marraine du FIFDH, la cantatrice Barbara Hendricks

Une performance du Ballet Junior de Genève, intitulé Flabbergast, par le chorégraphe espagnol Gustavo Ramirez Sansano, avec le soutien de la Fondation Fluxum. Ce fut la première fois que le FIFDH a abordé la question des droits humains par la danse, cette performance portant sur la question du choc des cultures.

La cérémonie de remise des prix, en présence de nombreuses personnalités dont:

M. Claude Wild, Ambassadeur du DFAE

M. Nicolas Niemtchinow, Ambassadeur, Représentant permanent de la France auprès des Nations Unies à Genève

Mme Isabel Rochat, Conseillère d’Etat de la République et canton de Genève

Mme Sandrine Salerno, Conseillère administrative de la Ville de Genève

M. Gerald Staberock, Secrétaire général de l’OMCT

Et la projection du dernier film de Karl Zéro “*Dans la peau de Vladimir Poutine*”, en présence de **Karl Zéro** et **Daisy d’Errata**.

Cette 10^e édition du FIFDH a ensuite été couronné par une Nuit des droits humains, mettant à l’honneur le travail et l’engagement des principaux partenaires ONG du Festival avec qui celui-ci a travaillé ces 10 dernières années avec rencontres, discussions, stands, bars et une installation artistique exceptionnelle réalisée au moyen de brancards mis à disposition par Médecins Sans Frontières.

La liste noire : Hollywood, la chasse aux sorcières

une conférence d'**Edouard Waintrop** précédée du film *The Front*, de Martin Ritt 17h / Grütli

Etats-Unis à l'orée des années 1950. Sous l'impulsion paranoïaque du sénateur Joseph McCarthy, une véritable inquiétude poursuit toute personne soupçonnée d'avoir des affinités avec le communisme. La « chasse aux sorcières » est déclarée, la liberté de conscience et d'expression bafouée. Jusque dans l'intimité. On enquête sur la sexualité des citoyens, l'homosexualité n'est pas en odeur de sainteté. Le milieu artistique, et tout particulièrement Hollywood, se retrouvent dans la ligne de mire d'une censure redoutable. Cinéastes, scénaristes, acteurs seront harcelés dès 1948. Nombreux sont sommés de s'expliquer devant la commission des activités anti-américaines, emprisonnés et répertoriés sur liste noire. Des grands noms s'exilent, d'autres continuent de produire sous des prête-noms. La plus importante machine à rêves du monde est brutalement enrayée. Le délire de McCarthy prend fin en 1954, mais des relents de sa politique se feront sentir des années durant. En partenariat avec le FIFDH, les Cinémas du Grütli rendent hommage à ces professionnels du 7e art. Au programme, une conférence et une sélection de trois longs métrages. Réalisés à des époques différentes, tous radiographient les dysfonctionnements de la société américaine. Joseph Losey s'expatriera; Martin Ritt sera poursuivi. Si Frank Capra s'en tire mieux, certains de ses films seront indexés.

FILMS**The Front**

De Martin Ritt, USA, 1976, 95', vo ang, st fr

Alors que le maccarthysme bat son plein, l'auteur de renom Alfred Miller est dans le collimateur du gouvernement. Il demande à son ami d'enfance, Howard Prince, modeste plongeur dans un petit restaurant, de lui servir de prête-nom. Celui-ci, campé par Woody Allen - parfait anti-héros -, accepte. Et comprend vite que la combine peut lui rapporter beaucoup d'argent. Jusqu'à ce que la commission d'enquête le convoque...

En imaginant cette histoire rocambolesque, Martin Ritt se nourrit directement de sa propre expérience. L'engagement artistique et humaniste du réalisateur avait déjà alerté la censure maccarthyste, avec sa première œuvre *Edge of the city* (L'Homme qui tua la peur), véritable plaidoyer contre le racisme. A l'instar de son scénariste Walter Bernstein, il sera une des cibles de la chasse aux sorcières.

Mr Smith Goes to Washington

De Frank Capra, USA, 1939, 125', vo ang, st fr

Le candide Jefferson Smith, responsable d'un groupe de boy-scouts, est catapulté sénateur à la suite d'une machination dont il ignore tout. Monsieur Smith au Sénat oppose l'homme « simple » à l'homme de pouvoir, la campagne à la ville, l'individu au groupe. Dans le rôle titre, James Stewart livre l'interprétation remarquable d'un personnage débonnaire, qui devient diaboliquement rusé et intraitable face à la corruption. Frank Capra se fait ici le chantre de la démocratie tout en démontant les ficelles du pouvoir et les mécanismes de la grande lessiveuse des valeurs humanistes. Un film inscrit sur liste noire dans les années 1950.

The Lawless

De Joseph Losey, USA, 1950, 83', vo ang, st fr

Santa Maria. Une population d'ouvriers agricoles mexicains s'entasse dans un quartier périphérique. Un soir, une bagarre éclate entre des jeunes nantis et des adolescents d'origine mexicaine. L'un de ces derniers assomme un policier et prend la fuite. Commence alors une chasse à l'homme. Dans une mise en scène limpide, Joseph Losey construit un drame psychologique où la discrimination raciale et la violence côtoient les plus hautes valeurs d'amitié, d'amour et de justice. Cette critique sociale vaudra l'exil au célèbre réalisateur qui, membre du parti communiste, sera sommé de s'expliquer devant la commission des activités anti-américaines.

HOMMAGE À VACLAV HAVEL (1936 - 2011)



Odchazeni / Leaving

De Vaclav Havel, République Tchèque, 2011, 94', vo tchèque, st fr/ang

« L'amour et la vérité doivent triompher de la haine et du mensonge », celui qui avait fait de cette devise son mot d'ordre s'est éteint en décembre dernier. Amoureux de littérature, fan de rock, dramaturge, dissident devenu président, inlassable pourfendeur d'un communisme aliénant, Vaclav Havel a aussi été un farouche défenseur des libertés et des droits humains. Le FIFDH lui rend hommage en projetant *Leaving*, le film qu'il a réalisé quelques mois avant sa mort.

Rencontre avec Martin Palouš, directeur de la Bibliothèque Vaclav Havel, ancien Ambassadeur de la République Tchèque auprès des Etats-Unis et signataire de la Charte 77.

PROJECTION SPÉCIAL

HAÏTI : SURVIVRE AU DIABLE

19h00 / Grütli Simon / Co-présenté avec MSF

Des scènes apocalyptiques avec des milliers de mètres cube de gravats, des centaines de milliers de familles sous tentes, pas d'eau potable, pas d'école, pas de reconstruction ou si peu... nous sommes en 2012 à Haïti. Face au désastre humain qui a suivi le tragique séisme de janvier 2010, la communauté internationale s'est mobilisée et l'aide humanitaire et financière a été acheminée vers l'île. Aujourd'hui, le pays semble ne pas se relever. Toujours sous perfusion internationale, Haïti est affaibli par des crises politiques à répétition, par une gestion opaque du pays et une économie au point mort.

RENCONTRE avec Fulvio Bernasconi, réalisateur et Stéphane Reynier, coordinateur de la cellule d'urgence de MSF, ex-chef de la mission MSF à Haïti

Survivre au diable

De Fulvio Bernasconi, Suisse, 2011 55', vo italien/créole, st fr (HC)

Tout le monde se souvient du terrible séisme qui a ravagé Haïti en 2010, faisant plus de 250 000 morts et laissant un million d'individus sans toit. La presse du monde entier couvre les premiers moments de la catastrophe, des ONG affluent de toutes parts. Puis, silence radio. Haïti ne fait plus les gros titres. Le réalisateur Fulvio Bernasconi s'est intéressé à cet après. Pendant un an, il se rend régulièrement dans la ville de Léogâne, presque entièrement détruite. Il suit le destin et les vicissitudes de quatre de ses habitants. A travers l'intimité de leurs témoignages, c'est le mal de tout un pays qui transpire : corruption du pouvoir, manifestations citoyennes, épidémie de choléra, difficulté des ONG à collaborer entre elles. L'espoir de la reconstruction se brise contre l'incurie des gouvernements successifs à protéger leur peuple.

AUTRE EVENEMENT SPECIAL ORGANISE PAR MSF EN MARGE DU FIFDH 10 mars 2012 – MSF face au regard des autres / Sputnik

14h30 – projection «*Living in Emergency*»

Un film captivant, qui suit, sans concessions, le quotidien de quatre volontaires de MSF dans les conflits du Congo et Liberia. Nous vous inviterons ensuite à rencontrer le directeur adjoint des opérations, habitué des contextes les plus complexes

17h00 – projection de «40 ans de prise de parole»

Le témoignage est une des armes fondamentales de MSF pour dénoncer ce qui n'est pas tolérable, donner une voix à ceux qui ne peuvent être entendus. Un film de 30 minutes retrace 40 ans de prises de paroles de MSF que ce soit au Cambodge, au Rwanda ou en Tchétchénie.

17h30 – discussion sur la perception

Qu'est ce qui motive les humanitaires à parcourir des milliers de kilomètres pour aller aider des personnes qu'ils ne connaissent pas, et ne reverront sans doute jamais ? Nous avons nos idées. Mais qu'en est-il des bénéficiaires ? Comment perçoivent-ils ces nouveaux venus, arrivés soudainement dans leur univers, qui chamboulent leurs habitudes et quotidien. A leurs yeux, pourquoi prenons nous le risque de venir jusque chez eux, loin de notre confort, sans «rien» demander en retour ? Caroline Abu-Sada vous présentera «*Dans l'Oeil des autres*» le résultat de 4 ans de recherche de terrain, des prisons Kirghiz, aux villages Pokot du Kenya en passant par l'Irak et la Palestine.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME



CINÉMA ORIENTAL AU FÉMININ

Elles racontent l'espoir, l'amour, les rêves, la poésie qui bercent l'âme des femmes et des hommes épris de liberté... puis les désillusions face à la brutalité d'une société dominée par une interprétation étroite, radicale de l'islam.

Pour la journée du 8 mars, le FIFDH a choisi de porter à l'écran les regards de trois réalisatrices venues d'Orient. Documentaires ou fiction, chacune des cinéastes affirme son style et son genre. A Tunis, Kaboul ou Gaza, la caméra nous plonge dans des histoires complexes et difficiles, auxquelles se heurtent la même question : au nom de quelle loi mes sentiments, ma libre pensée me sont-ils confisqués ?

FILMS

Habibi Rasak Kharban / *Habibi*

Susan Youssef, Palestine/Pays-Bas/Emirats Arabes Unis/USA, 2011, 80', vo arabe, st ang/fr (FDH)

Laïcité Inch' Allah

Nadia El Fani, France, 2011, 75', vo fr/arabe (OMCT)

En présence de la réalisatrice et de Syhem Belkhodja, directrice artistique du festival de cinéma documentaire « Doc à Tunis »

Crimes d'amour à Kaboul

Tanaz Eshaghian, France/USA, 2011, 53', vo farsi/pashto/fr (OMCT) - En présence de la réalisatrice

PROJECTION SPÉCIAL



SRI LANKA'S KILLING FIELDS: WAR CRIMES UNPUNISHED

En raison de l'actualité et des discussions en cours au Conseil des droits de l'Homme portant sur le Sri Lanka, le FIFDH a programmé en première mondiale et seulement quelques jours après la finition du film, la suite du film Sri Lanka's Killing Fields présenté quelques jours auparavant: Sri Lanka's Killing Fields: War Crimes Unpunished de Callum Macrae.

Sri Lanka's Killing Fields: War Crimes Unpunished

Royaume-Uni, 2012, 50', vo ang, st fr

“*Sri Lanka's Killing Fields: War Crimes Unpunished*” établit l'expertise légiste de quatre cas spécifiques de crimes de guerre et mène l'enquête pour trouver les responsables. Le film témoigne du bombardement intensif et délibéré de civils et d'un hôpital dans une “zone de cessez le feu”; du refus stratégique d'approvisionnement en nourriture et en médicaments à des centaines et des milliers de civils encerclés – faisant fi de l'obligation légale de permettre à l'aide humanitaire de pénétrer en zone de guerre; de l'assassinat de civils pendant des “missions de sauvetage” et de l'exécution systématique de prisonniers du LTTE nus et entravés – avec de nouvelles images, terrifiantes, d'un enfant de 12 ans qui a été brutalement exécuté.



© Amine Boussoffara

Le Festival a poursuivi son ouverture vers d'autres formes artistiques en proposant une exposition photographique sur la révolution tunisienne par le Collectif Dégage et a également recommandé une exposition photographique par Philippe Gueguen organisée en marge du FIFDH par son partenaire Flux Laboratory.

Exposition photographique

«*Révolution tunisienne*» par le collectif Dégage

2 au 11 mars / Grütli

Dégage ! lançait le peuple tunisien à la face de l'autocrate Ben Ali. L'injonction continue de résonner, toujours aussi puissamment, de l'autre côté de la Méditerranée - Paris, Milan, Berlin, Tunis, Bruxelles - et fait escale, aujourd'hui, à la Maison des arts du Grütli dans le cadre de la 10e édition du FIFDH.

Dégage ! C'est le nom que s'est donné un collectif de 12 jeunes photographes tunisiens - amateurs et professionnels - pour réaliser l'exposition La Révolution tunisienne. Un regard inédit sur un des moments charnière du printemps arabe.

Initié et piloté par la commissaire Leila Souissi, ce projet photographique naît alors même que les manifestations ébranlent Tunis et l'intérieur du pays, Kasserine, Thala et bien sûr Sidi Bouzid, village d'origine de ce soulèvement national.

Du fait qu'aucun organe de presse tunisien n'a eu le courage de publier le moindre reportage ni la moindre photo de la Révolution du Jasmin, ces images constituent à ce jour un document historique unique.

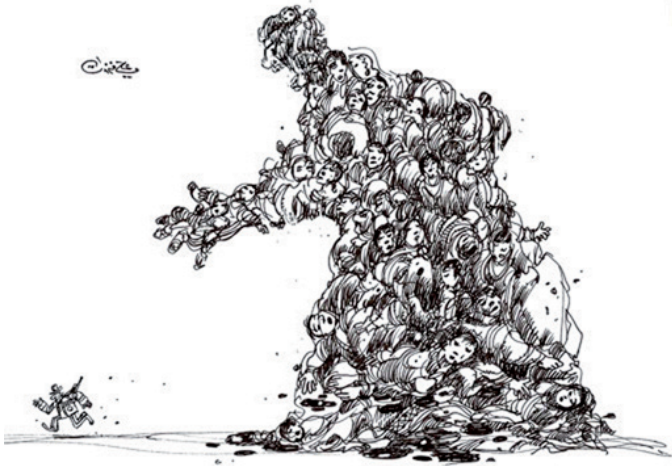
L'exposition propose une sélection de 28 photographies exclusives, extraites d'un DVD rassemblant environ 200 clichés, à visionner également en boucle et sans limite.

Photographies de : Belaïd Akram, Samoud Adib, Boussoffara Amine, Saïdi Hanène, Chebbi Heithem Lahiani Rafea, Temimi Rim, Chaabane Saïf, Tlili Sélim, Hamrouni Yassine, Henchiri Zeineb, Dourai Rania.

Commissaire de l'exposition: Leila Souissi

Exposition photographique «*Départ*» de Philippe Gueguen

du 2 au 23 mars 2012 / FLUX Laboratory / En marge du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains <<http://www.fifdh.org/>> , le photographe Philippe Gueguen <<http://www.philippegueguen.fr/#/editorial>> vient exposer ses photos au Flux Laboratory.



DÉDICACE AU PEUPLE SYRIEN

Dans le silence complice des grands de ce monde, un peuple d'art et de paix, de café et de musique, de culture et d'architecture est décimé sous nos yeux. Simplement parce qu'il a osé lever la tête pour réclamer liberté et dignité. C'est à ce peuple, victime de la tyrannie de son gouvernement, que le FIFDH dédie sa 10ème édition.

Depuis un an, les forces de Bachar el-Assad assaillent avec sauvagerie les villes rebelles : Homs, Zabadani, Hama, Lataquié, les banlieues de Damas... Début février, qui n'a pas vu les images de ces milliers de Syriens descendus la nuit dans les rues, affolés, effondrés, alors que l'armée pilonnait et massacrait sans relâche les habitants du quartier de Khalidiya ? Tel le Guernica de Pablo Picasso, le dessin ci-dessus de l'artiste-caricaturiste Ali Ferzat, dont les mains ont été brisées par les autorités syriennes, symbolise les crimes parmi les plus odieux de l'histoire moderne dont est coupable le régime de Damas.



VICTOIRE POUR AUNG SAN SUU KYI

Une vie d'insoumission, plus de 20 ans d'enfermement. Aung San Suu Kyi est le symbole absolu d'un combat en faveur de la démocratie et des droits humains en Birmanie. Elle s'est battue toute sa vie contre l'oppression et la junte militaire au pouvoir.

La « Dame de Rangoon » incarne le rêve de chaque Birman en un avenir meilleur. Son engagement lui vaut une immense popularité et la confiance des citoyens. Réduite au silence par les autorités militaires, elle préfère la prison et l'assignation à résidence surveillée plutôt que l'exil. Loin de son mari - vivant en Angleterre et aujourd'hui décédé - et de ses enfants, elle ne veut servir qu'une seule cause : les droits et les libertés des Birmans. En 1991, elle reçoit le Prix Nobel de la paix. Son inébranlable ténacité finira par faire plier la junte birmane. Libérée en 2010, Aung San Suu Kyi s'est portée candidate aux élections législatives de 2012.

Source d'inspiration pour tous les défenseurs des droits humains, cette admirable dame de fer a prouvé au monde entier que la résistance peut être payante. Une fois encore le FIFDH lui tire son chapeau.

PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Comme contribution au programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'Homme lancé en 2005 par l'ONU, le FIFDH a initié il y a huit ans un parcours pédagogique à l'intention des élèves du canton de Genève. Permettant de mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits humains, ce programme particulier propose des activités durant le festival et tout au long de l'année au sein des établissements scolaires.

Pour l'édition 2012, il est organisé avec le soutien de la République et canton de Genève (DIP) et Flux Laboratory, en partenariat avec le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme, Amnesty International section suisse et la Commission Egalité du Postobligatoire – DIP Genève s'y sont également associés.

Projections scolaires

Du 5 au 9 mars, 11 séances sont proposées aux écoles. Ces projections de films documentaires ou de fiction sont suivies d'une discussion spécialement organisée pour les élèves du secondaire I et II. Réalisateurs, spécialistes, acteurs de terrain ou victimes directes de violations des droits humains viennent à leur rencontre pour partager leurs expériences et parler de problématiques d'actualité. Une occasion aussi pour ce jeune public de pouvoir prendre la parole et exprimer leur opinion. Ces séances seront modérées par Gaëlle Lapique d'Amnesty International section suisse. Des dossiers pédagogiques sont à disposition des enseignants pour introduire la séance auprès des élèves et assurer le suivi en classe.

S'adressant particulièrement aux élèves des écoles secondaires genevoises, les projections scolaires proposaient des films documentaires, suivis d'une discussion tous les après-midi de la semaine.

La capacité d'accueil de ces séances scolaires sur la semaine était de 1980 sièges.

En chiffres, cela a représenté :

- 11 projections scolaires
- 10 films
- 39 classes
- 51 enseignants
- 752 élèves

Modération: **Gaëlle Lapique**, Amnesty International section Suisse

Intervenants :

Marc Decrey ; journaliste et navigateur

Martin Beiston ; climatologue UNIGE

Marlene Urscheler ; UNCHR Human Rights Officer Middle East North Africa

Rim Temimi ; Photographe tunisienne

Mariette Grange ; Global Detention Project

Mergim Jahiu ; Amnesty International

Me Pierre Bayenet ; avocat

Melik Özden ; co-directeur du CETIM;

Martine Chaponnière ; Fondation Emilie-Gourd

Bianka Roiron ; SPPE

Maria Luiza Vasconcelos ; SPPE

Laurence Bolomey ; journaliste RTS



PROGRAMME PEDAGOGIQUE

Concours « Raconte-moi les droits de l'Homme »

Lancé à l'automne 2011 le concours « Raconte-moi les droits de l'homme » destiné à tous les élèves du canton de Genève, du primaire au postobligatoire, avait pour thème cette année: « **Défendons la liberté d'expression** ».

Les meilleurs travaux constituent une exposition itinérante, véritable outil destiné à faire réfléchir les jeunes autour des thèmes liés au droit à l'alimentation vus par les jeunes eux-mêmes.

En chiffres, cela représente :

- 257 participants du primaire, CO et PO

Le jury du concours était composé de: Mmes **Cynthia Odier**, Fondatrice et directrice artistique du Flux Laboratory; **Elena Ippoliti**, spécialiste des droits de l'homme, Section méthodologie, éducation et formation du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme; **Maryline Billod**, historienne d'art.

Le Jury des jeunes

Afin de développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains, la possibilité a été donnée à cinq élèves du postobligatoire genevois de participer au Jury des Jeunes. Ils ont visionné les films de la compétition « Documentaires de création » en présence du jury international et ont remis le Prix du Jury des Jeunes, qui a été décerné à :

The Ambassador de Mads Brügger.

« L'engagement personnel du réalisateur, qui incarne lui-même le mal afin de mieux le dénoncer, donne à ce film une forme originale et provocatrice qui éveille l'esprit critique des spectateurs. »

Les jurés de l'édition 2012 étaient :

Pablo Bellon, CEC André-Chavanne Louise Dermange, Collège Calvin Catherine Marcou, Collège de Candolle Léonard Veuthey, Centre de Formation Professionnelle Arts Appliqués Dimitri Voigt, Collège Sismondi



Thèmes et films programmés dans le cadre du programme pédagogique :

L'AVENTURE AU COEUR DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE / 5 mars – 13h30

Quand le Pôle perd le Nord, de Laurence Bolomey et Marc Decrey, Suisse, 2012, 26', vo fr (HC)

MOBILISATION POUR UN MONDE LIBRE / 9 mars – 16h

Zero Silence, de Javeria Rizvi-Kabani, Alexandra Sandels et Jonny Wallström, Suède, 2011, 57', vo arabe/ang/fr, st fr (DC)

MIGRATION : RÊVES ET DÉSILLUSIONS / 6 mars – 13h30

En attente, de Naël Khleifi, Belgique, 2011, 45', vo fr/afgh, st fr (HC)

LES LIMITES DU SYSTÈME JUDICIAIRE / 6 mars – 16h

Au Pays des droits de l'Homme, de Frédéric Chignac, France, 2010, 52', vo fr (HC)

CAMBODGE : BOURREAUX ET VICTIMES / 7 mars – 10h15

Shiiku / Gibier d'élevage, de Rithy Panh, France/Cambodge, 2011, 90', vo khmer/fr, st fr (FDH)

CRÉATIVITÉ DANS LE CONFLIT / 7 mars – 13h30

Circus Fantasticus / Silent Sonata, de Janez Burger, Slovénie/Suède/Finlande/Irlande, 2011, 75', sans dialogue (FDH)

UNE BATAILLE POUR L'ÉGALITÉ / 8 mars – 10h15 & 13h30

En collaboration avec la Commission Egalité du PO

Les Suffragettes - Ni paillassons, ni prostituées, de Michèle Dominici, France, 2011, 52', fr (HC)

LE CRIME D'ÊTRE FEMME / 8 mars – 16h

Crimes d'amour à Kaboul, de Tanaz Eshaghian, France, 2011, 53', vo afghan/pashto/fr (OMCT)

SURVIVRE EN RECYCLANT / 9 mars – 13h30

Le peuple des ordures, de Olivier Wlodarczyk, France, 2011, 53', vo fr (HC)

LA LIBERTÉ PAR LE SPORT / 11 mars – 16h

Les boxeuses de Kaboul, de Ariel Nasr, Canada 2011, 52', vo afghan, st fr (HC)

PALMARES 2012

Compétition Documentaires de Création

Présidé par le célèbre cinéaste mauritanien **Abderrahmane Sissako** et composé de **Tarun J. Tejpal**, **Shumona Sinha**, **Michale Boganim**, **Lázló Rajk** et **Nicolas Wadimoff**, le jury international a primé :



Grand Prix FIFDH
Offert par l'Etat de Genève, Sfr 10'000.-

Duch, le maître des forges de l'enfer, de Rithy Panh

Le jury salue une démarche cinématographique empreinte de sobriété, une distance, une force et une construction du récit brillante avec une progression dans l'horreur jusqu'à son paroxysme. Le film fonctionne comme une symphonie, un dialogue permanent entre les paroles et les images.

A l'unanimité.



**Prix de la Fondation Barbara Hendricks
pour la Paix et la Réconciliation**
En mémoire de Sergio Vieira de Mello, Sfr 5000.-

Better This World, de Katie Galloway et Kelly Duane de la Vega

Le film dénonce avec brio et sans concession le système judiciaire américain à travers une narration minutieuse entre idéalisme, courage et émotion.



Mention spéciale du jury

Heart of Sky – Heart of Earth, de Frauke Sandig et Eric Black

Un film libre et poétique sur la mémoire et le lien entre l'homme et la nature, empreint d'un questionnement sur la disparition d'un peuple victime de la mondialisation.

AUTRES PRIX



Belorusskaya Mehta / *Belarussian Dream*

De Ekatarina Kibalchich

Le réalisateur de ce film nous rappelle que la répression des droits de l'Homme reste une réalité ici en Europe; une réalité qui ne doit pas échapper à notre attention ni à notre solidarité. Celles et ceux qui luttent pour les droits de l'Homme en Bélarus, et ailleurs, méritent plus que jamais notre soutien, y compris les défenseurs qui sont aujourd'hui emprisonnés en raison de leur travail légitime pour la défense des droits de l'Homme.



Ambassadøren / *The Ambassador*, de Mads Brügger

L'engagement personnel du réalisateur, qui incarne lui-même le mal afin de mieux le dénoncer, donne à ce film une forme originale et provocatrice qui éveille l'esprit critique des spectateurs.

**Grand Prix de l'Organisation Mondiale
Contre la torture (OMCT)**
Décerné par l'OMCT, attribué à un réalisateur
dont le film témoigne de son engagement
en faveur des droits humains.

Prix du jury des jeunes
Honorifique, décerné par un jury de 5 élèves du post-
obligatoire à l'un des films de la compétition
des documentaires de création.

GRAND PRIX FIFDH

DUCH, LE MAITRE DES FORGES DE L'ENFER
De Rithy Panh

COUVERTURE MEDIAS ET SITE INTERNET

Le FIFDH a voulu pour son dixième anniversaire diffuser une image positive des droits humains en mettant en évidence les rebelles, les résistants, les révolutionnaires et les faiseurs de paix. Une stratégie qui s'est avérée gagnante.

A voir le nombre d'articles et d'interviews parus dans les media suisses, la 10^{ème} édition du FIFDH a eu un retentissement exceptionnel, avec, selon l'ARGUS (Agence d'observation des médias) deux à dix articles par jour sans compter l'ample couverture faite par la RTS (radio et télévision) partenaire du Festival.

Pour son anniversaire, le programme du FIFDH a été également très bien relayé par les agences de presses suisses et internationales (ATS - AFP - ANSA - EFE - Reuters - AP) et par la presse internationale: Libération (partenaire), La Croix, Courrier International, les Inrockuptibles, Financial Times. La présence dans Financial Times et l'intérêt manifesté par la chaîne britannique Channel 4 est une percée par rapport à la volonté d'une présence plus significative dans les médias anglo-saxons.

Par ailleurs les partenariats de sites en lignes ont été élargis, celui avec MicMag.ch étant diffusé en quatre langues, sur les 5 continents.

Plus les thématiques étaient proches de l'actualité débattue au Conseil des droits humains (Syrie, Sri-Lanka) ou des réalités actuelles du terrain (après printemps arabe, marchés financiers, populismes) plus l'intérêt médiatique a été marqué y compris dans les communautés concernées (par exemple sur des sites d'information Tamils).

Un gros effort a été fait également, sur les agendas et les réseaux sociaux, pour élargir au maximum l'audience du FIFDH. Le partenariat avec Dailymotion a permis une très large diffusion de tout le contenu du site internet du FIFDH (interviews vidéos, débats, programmes).

Force est de constater néanmoins que malgré une programmation cinématographique de grande qualité (fictions, comme documentaires) la couverture médiatique du FIFDH pour ce programme demande à être encore développée, dans sa dimension culturelle.

Là encore, les films documentaires qui relatent l'actualité (*Sri-Lanka's killings fields I et II*, promu en collaboration avec Channel4, *Duch, maître des forges*, *Syrie: dans l'enfer de la répression* ou *Chronique d'un Iran interdit*) ont davantage suscité l'intérêt des médias. Une collaboration «cinématographique» a pu en revanche être amorcée avec l'ONU, intéressée à projeter certains films du FIFDH dans son enceinte.

Après dix ans de vie, le FIFDH s'est forgé une solide réputation auprès des médias.



FRÉQUENTATION

Plus de 21'000 festivaliers ont assisté au festival, un chiffre témoin d'une augmentation constante par rapport aux précédentes éditions : 20'000 en 2011 ; 18'000 en 2010. Par rapport au 6'000 festivaliers de la première édition, il y a 10 ans, on mesure l'évolution en terme de fréquentation.

La dixième édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a connu un succès sans précédent, affirmant plus que jamais sa fonction de tribune libre face au Conseil des droits de l'homme et du rôle essentiel du 7ème art pour promouvoir les droits humains.

Comme le passé, le festival a attiré un public trans-générationnel, suscitant toutefois l'intérêt de très nombreux jeunes (18-35) et d'un nombre considérable de représentants de la Genève internationale. Le public se compose notamment d'étudiants, de représentants d'ONG et du monde associatif, de représentants et délégués étatiques ou d'organismes internationaux, des académiciens et des universitaires, des cinéphiles et finalement le grand public.

Le pourcentage de spectateurs payants (payants et abonnés) est resté stable, toutefois la part des abonnements a encore cette année considérablement augmenté, ce qui signifie qu'il s'agit d'un public réellement motivé, fidèle et engagé ayant comme projet la découverte de plusieurs projections / débats / événements. Les chiffres du public indiquent qu'il s'agit d'une manifestation dynamique, qui intéresse réellement les spectateurs.

Le public varie également en fonction des thématiques. L'occasion de rassembler les communautés vivant à Genève et favoriser le dialogue intercommunautaire, intergénérationnel et la cohésion sociale.

En vue de toujours renforcer sa présence à l'année et être au plus près de l'actualité et des grands enjeux actuels portant sur les droits humains, le FIFDH a collaboré activement aux événements suivants durant cet exercice annuel courant du 1 juillet 2011 au 30 juin 2012 :

- Juillet 2011: Collaboration en qualité de partenaire, dans le cadre de la journée des droits de l'Homme du Festival International du Film de Sarajevo, avec le soutien de l'ambassade Suisse à Sarajevo. Participation par FIFDH à la remise d'un Prix Rough Cut Boutique pour le meilleur Rough Cut de Doc des pays balkaniques, en présence de la programmatrice fiction du FIFDH. Participation à un débat sur le cinéma et les droits humains.
- Septembre 2011: L'Office des Nations Unies à Genève a ouvert ses portes pour présenter les travaux d'élèves des écoles genevoises dans le cadre du concours « Raconte-moi les Droits de l'Homme » organisée par le programme pédagogique du FIFDH. Osez l'égalité Homme/Femme : abolir clichés et discriminations, Palais des Nations, Bâtiment E.
- Octobre 2011: A l'occasion de la 9ème Journée mondiale contre la peine de mort et le transfert de la Commission internationale contre la peine de mort (CIPM) à Genève, le FIFDH, avec la CIPM, l'ADH et le DFAE, ont organisé une soirée film-débat exceptionnelle Tous unis contre la peine de mort le mardi 11 octobre à l'Alhambra. Le film Give Up Tomorrow de Michael Collins, en avant-première suisse, a été suivi d'un débat en présence des réalisateurs et avec la participation des membres de la CIPM.
- Octobre 2011: Anna Politkovskaïa a été ressuscité sur la scène du Théâtre Saint-Gervais à Genève. Anna Politkovskaïa: non rééducable relate sous forme de notes quotidiennes, d'interviews et de correspondances, la lutte menée par la journaliste militante russe, menacée, emprisonnée puis assassinée à Moscou en 2006. Seule en scène, Mireille Perrier a incarné, raconté les faits, sans parti pris, et nous a fait revivre son combat. Co-présenté par le FIFDH et le Théâtre Saint Gervais. Une rencontre avec le public a eu lieu le jeudi 20 octobre, avec la participation du directeur général du FIFDH, à l'issue de la représentation.
- Décembre 2011: La Commission européenne et l'ONU ont mandaté le FIFDH pour programmer la célébration du 63ème anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme à Bruxelles. A cette occasion, le film Cairo 678 de Mohamed Diab a été présenté. Sélectionné dans le nouveau programme fiction et droits humains de l'édition précédente du FIFDH en 2011, il a été découvert par le public genevois en plein printemps arabe. Pour la première fois, le harcèlement sexuel à l'encontre des femmes en Egypte était ouvertement dénoncée. Cairo 678 a été projeté et débattu en présence du réalisateur, dans le cadre d'une soirée spéciale co-organisée par le FIFDH, HCDH, l'UE, l'UNRIC, le Bozar Cinema, à Bruxelles, le 9 décembre 2011.
- Février 2012: Dans le cadre de l'événement «La solidarité dans tous ses états!» organisé par la Commune de Plan les Ouates du 24 au 25 Février 2012, en collaboration avec le FIFDH, le film "Our school" de Mona Nicoar et Miruna Coca-Cozma, qui suit l'histoire de trois enfants roms lorsqu'ils vont pour la première fois à l'école avec des enfants roumains, a été présenté, suivi d'une discussion et de témoignages, en présence de la réalisatrice Miruna Coca-Cozma.



LE CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL

Depuis 10 ans déjà, le FIFDH s'engage à sensibiliser le grand public et à alerter l'opinion et les instances internationales contre les violations des droits humains partout où elles se produisent.

Afin d'ouvrir les soutiens à notre démarche, nous avons créé fin 2007, le cercle des « Amis du Festival pour le respect des droits humains » qui a pour vocation de soutenir le Festival dans sa démarche de promotion à la fois culturelle et « sociétale » du respect de la dignité humaine.

Devenir membre permet de s'associer aux objectifs poursuivis par le Festival, de contribuer à son développement et à sa portée, d'avoir un accès privilégié à la manifestation. Moyennant une contribution de CHF 100.- par an ou d'un don supérieur à la cotisation, le public peut soutenir notre démarche.

Cette année, le nombre de membres du Cercle des Amis du Festival est resté stable. La perspective de développer le Cercle requiert l'allocation de fonds destinés particulièrement à la stratégie de communication puis à la mise en oeuvre d'un plan d'action. Un objectif des plus ambitieux mais qui exige un poste à temps partiel, assurant sans aucun doute, si tel était faisable, un succès indéniable au vu du public motivé (étudiants, communauté internationale, monde associatif, etc.) sensible envers le thème des droits humains et le support films qu'illustre complètement le FIFDH, seul festival de ce genre, au niveau local suisse.

Le succès de notre manifestation nous porte à renforcer davantage son impact et sa portée, notamment au niveau national, par rapport à la Suisse allemande, au niveau international, notamment par rapport aux médias anglo-saxon, et au niveau politique par rapport à un renforcement de l'interactivité avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU qui se déroule simultanément à Genève face au FIFDH.

Suisse allemande

La possibilité d'organiser des événements ponctuels afin de développer la portée du FIFDH en Suisse allemande (Bâle et Zurich) est envisagée. Un contact a déjà été pris auprès de l'Université de Zurich et un centre culturel et cinéma à Bâle s'est déclaré intéressé. Notre partenaire, le Département fédéral des affaires étrangères, est en faveur de cette perspective qui nécessite toutefois d'être concrétisée et pose des difficultés en terme de financement. D'autres prises de contacts médias et milieu droits humains disposant d'un important réseau en Suisse allemande seront pris cette année afin d'assurer l'avancement de ce projet.

Portée internationale

La possibilité de développer la portée internationale du FIFDH est envisagée avec la poursuite d'une stratégie dans ce sens par la direction et en renforçant le développement de partenariats clés (ex. Channel 4), de la renommée des personnalités invitées issues du monde anglo-saxon et des relations presse (à l'instar du Financial Times qui a couvert cette année une thématique phare du festival). La possibilité de développer davantage de partenariats médias en terme de contenu (notamment auprès des chaînes TV partenaires) sera également mis à l'étude.

Interaction avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU

La nécessité de renforcer l'interaction avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU durant le FIFDH tel que par exemple l'organisation d'un événement au sein de l'ONU est une perspective importante tant sur le plan du rôle et de la mission du FIFDH que dans une perspective d'élargissement de sa fréquentation en vue d'attirer davantage de décideurs et personnalités influentes dans le public. Cette orientation sera également renforcée avec des invitations ciblées à des journalistes, politiques suisses et internationaux. Les enjeux d'actualité du Conseil des droits de l'Homme seront également plus pris en compte dans l'élaboration du programme. Cette interaction avec le Conseil des droits de l'Homme est en effet la caractéristique qui rend FIFDH unique en terme de festival et forum.

Comité de parrainage

Feu Sergio Vieira De Mello, premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération suisse

Barbara Hendricks, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR

Louise Arbour, ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

Robert Badinter, avocat, ancien président de la Cour Constitutionnelle de la République française et ancien Garde des Sceaux

Feu Jorge Semprún, écrivain

William Hurt, acteur

Ken Loach, cinéaste

Antoine Tempé, photographe

Conseil des thématiques

Présidente: **Romaine Jean**, rédactrice en chef adjointe de l'Actualité, Télévision Suisse Romande, RTS

Vice président: **Daniel Bolomey**, conseiller spécial du Secrétaire général d'Amnesty International

Léo Kaneman, directeur du FIFDH, membre fondateur

Jeffrey Hodgson, directeur adjoint du FIFDH

Pierre Hazan, chargé de cours à l'Université de Genève, membre fondateur

Gerald Staberock, secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

Antoine Bernard, directeur de la fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH)

Philippe Dam, Acting Geneva Advocacy Director, Human Rights Watch

Isabelle Chebat, directrice communication et développement, Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)

François Sergent, directeur adjoint de la rédaction du journal Libération

Andrew Clapham, professeur, IHEID, directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève

Marie Heuzé, co-fondatrice avec Chappatte et Plantu de la Fondation « Cartooning for Peace »

Sylvie Cohen, journaliste, ancienne directrice des affaires extérieures du Canton de Genève

Jean-Maurice Ripert, Ambassadeur, chef de la délégation de l'Union Européenne en Turquie

Afsané Bassir-Pour, directrice du centre régional d'information des Nations Unies à Bruxelles

Abderrahmane Sissako, cinéaste

Richard Werly, journaliste

PARTENAIRES FIFDH 2012

SOUTIENS INSTITUTIONNELS

Ville de Genève (DCS, DFL et Délégation Genève
Ville Solidaire)
Etat de Genève (DSPE et DIP)
Loterie Romande
Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)
Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
20ans/20francs - Chequier Culture

PARTENAIRES OFFICIELS

Le Temps
OMCT
Amnesty International
FIDH
HRW
ADH
MSF
Hotels Fassbind
SRO-KUNDIG SA
Ciné Droit Libre (Ouagadougou, Abidjan, Dakar)

PARTENAIRES MÉDIAS

Radio Télévision Suisse (RTS):
RSR La Première / TSR (Télévision Suisse Romande)
WRS
France Culture
Libération
Courrier International
ARTE
TV5MONDE
Alternative Channel
Daily Movies
InfoSud - Tribune des Droits Humains
Librairie Le Parnasse
Human Rights Film Network
Activités Culturelles de l'Université de Genève
Publicitas Cinécom
Dailymotion
Rue89
Groupement Transfrontalier Européen (GTE)
micmag.net

PARTENAIRES CINÉMAS

Cinémas du Grütli
Fonction : Cinéma
Auditorium Fondation Ardit
Alhambra
PARTENAIRES TECHNIQUES
Dorier SA (Audio)
Lumens 8 (Projection)
SIXT
Monoloco

PARTENAIRES THÉMATIQUES

Festival du Film de Sarajevo
Fondation Flux Laboratory
Délégation Wallonie-Bruxelles
J-Call
IHEID
Doc à Tunis
Mission de la France auprès des Nations Unies
Ballet Junior de Genève
Fondation Fluxum
NOMOS Groupement d'Architectes SA
TRIAL
Fondation Hirondelle

*Que tous nos partenaires soient ici
chaleureusement remerciés.*